

Yves Garric

# UNE FERME AU TOP

## Du même auteur

### Théâtre pour les enfants :

*Le Trapoulaminet, neuf pièces pour enfants et adolescents* ( La Librairie Théâtrale, Paris )

*Théâtre de Nuages* ( Fil d'Ariane, 1997 ), épuisé

*Le Marchand de Sable et son apprenti* ( Les Ateliers du Tayrac, 2006 )

### Contes et nouvelles :

*Paille, allumette, feu* ( F.A.G., 1983 )

*Les tigres de Cantagasse* ( F.A.G., 1986 )

### Témoignages-poèmes :

*Par ça notre* ( F.A.G., 1981 )

### Documentaires :

*L'Aveyron des cinq pierres* ( Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987 )

*Les Gorges du Tarn* ( Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987 )

*Paroles de burons* (Ed. Fil d'Ariane, 2001 )

### Théâtre :

*Une ferme en T.R.O.P.* ( Ed. du Rouergue; Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1987 )

*Le quine de Viadène Perségol* (1988 )

*Cabridou and communication*

*... ou le patron médiatique* ( Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1988 )

*L'épicerie* (1994 )

*Les Résistants de Jean-Petit-qui-danse* ( Ateliers du Tayrac, 1996 )

*Trial Fontaine* ( Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1991 )

*Pastorale pour le Rouergue* ( Ed. Loubatières, 1994 )

*Lucienne, omnimal transgenicum* ( Fil d'Ariane, 1999 )

*La Palme du Vin* ( Fil d'Ariane, 2004 )

### Télévision :

*Le coup des lapins* ( 1990 )

Le site d'Yves Garric:

<http://www.yvesgarric.com>

## Vingt ans après "Une ferme en T.R.O.P"...

Lorsque, en 1987, "Une ferme en T.R.O.P", ma toute première pièce, a été mise sur orbite, j'étais bien loin de me douter que vingt ans après elle continuerait à tourner et à mobiliser troupes et public sur un thème a priori bien peu vendeur : l'agriculture et ses avatars « productivistes ». Qu'en 2007 cette comédie fasse rire et touche toujours autant, que la critique « parisienne » (on peut être « parisien » ailleurs et bien mieux qu'à Paris) ait fini par y voir, en dépit de son parfum de terre, de vaches et de fumier, une œuvre théâtrale au plus noble sens des termes, que les observateurs ne tarissent pas d'éloges aujourd'hui sur ses vertus d'anticipation, n'est bien entendu pas pour me déplaire. Je m'alarme toutefois de constater qu'elle reste plus d'actualité que jamais ; c'est malheureusement le signe que la « catharsis agricole » proposée sur scène n'a pas encore été suivie d'effets concrets sur le terrain des campagnes...

Mais je crains fort que des périls encore plus graves menacent à court ou moyen terme ce qui subsiste de paysannerie. C'est à son âme que l'argent est maintenant en train de s'attaquer à travers ce qu'elle a de plus authentique et de plus précieux : la vie. La vie tout simplement. Alors... un peu pour fêter ce vingtième anniversaire, surtout pour continuer à alerter le grand public, voici "une ferme au top"... Il se trouvera sûrement des incrédules pour soutenir que, cette fois encore, j'ai forcé le trait. Je souhaite sincèrement que ce soit à eux que l'avenir donne raison. Je me contenterai volontiers des vagues de rire que cette comédie pourra susciter. S'il s'avérait, avec le recul du temps, qu'elle avait elle aussi valeur d'alarme, j'éprouverais du moins le sentiment d'avoir pleinement fait œuvre d'auteur. Par essence, et à condition de n'être pas trop abâtardi par la mode ou l'argent, l'écrivain est un peu « prophète »... Disons plutôt qu'il partage avec les oies la faculté de déceler les signes avant-coureurs des attaques.

Qu'on sache bien, en tout état de cause, que si mon théâtre est généralement moins guilleret qu'il y pourrait paraître, c'est à la vie qu'il appelle à pleins poumons. Dans le sens où la lutte, c'est la vie...

Yves Garric  
Saint-Austremoine, mars 2007

# UNE FERME AU TOP

**LE DECOR** : une cour de ferme, à la pointe de la technologie, du rendement, de la productivité, vers 2020.

**LES PERSONNAGES**, par ordre d'entrée en scène :

- Paulette-la-Poule ;
- Farmer-Surveyor, le satellite d'observation. Il contrôle en permanence les exploitations agricoles du secteur. Il est équipé de panneaux solaires, d'une antenne parabolique, peut-être de jumelles avec lesquelles il espionne le plancher des vaches. Il parcourt son orbite en une heure et demie environ ;
- Aldo-le Coq ;
- Léopold Rascalou, le fermier. Il est âgé de moins de trente ans ;
- La vache Holstein XYB302 ;
- La vache Holstein ZAC23-40 ;
- Six-Cylindres-En-Ligne, le tracteur de la ferme au puissant gabarit ;
- Judith Rascalou, la fermière, épouse de Léopold, âge en rapport ; belle-fille de Germaine et Ambroise ;
- Craonès-Shunderberland-Quille-Oreilles 09-78-54, le cochon ;
- Margoulin, le chat-musicien, qui chante en s'accompagnant d'un instrument de musique (on se contentera d'un chat qui chante a capela si on ne dispose pas d'un musicien, ou d'un chat qui récite si on n'a pas de chanteur sous la main) ;
- Ambroise Rascalou, époux de Germaine, père de Léopold et beau-père de Judith ; la soixantaine, agriculteur retraité ;
- Félix, un voisin ou habitant de la région âgé, probablement homme de la terre ;
- Céline, une voisine ou habitante du pays âgée, sans doute agricultrice retraitée ;
- Joan, un voisin ou habitant du pays âgé, lui aussi vraisemblablement homme de la terre ;
- Germaine Rascalou, épouse d'Ambroise, mère de Léopold, belle-mère de Judith ; la soixantaine, agricultrice retraitée ;

- *Lagaffe, le chien de la ferme ;*
- *Jocaste Randignol, commissaire de police, commandant du G.S.D.I.C.P.O, le Groupe Spécial d'Intervention Contre le Purin d'Ortie ;*
- *Schublan, inspecteur de police, du Groupe Spécial d'Intervention Contre le Purin d'Ortie ;*
- *plusieurs voix off.*

*N.B : beaucoup de personnages n'interviennent que très ponctuellement dans la pièce. De ce fait, huit à dix acteurs au total pourront se partager la distribution.*

## **SCENE 1**

*Au début de l'action, Paulette-la-Poule est occupée à gratter et picorer au milieu de la cour. Au bout d'un moment, elle s'interrompt brusquement.*

*PAULETTE-LA-POULE, par-devers elle*

*Oh ! le beau grain de maïs, tout jaune et tout doré, que voici ! (Joignant le geste à la parole) Je vais me le mettre de côté pour le goûter...*

*Et elle recommence à gratter et picorer consciencieusement.*

*Après un laps de temps, on entend, provenant des coulisses, un « bip bip bip bip » qui se rapproche rapidement.*

*PAULETTE-LA-POULE, par-devers elle, tout en levant  
la tête vers le ciel*

*(Imitant le son qui arrive des coulisses) "Bip bip bip ! Bip bip bip bip !" Et "bip bip bip bip !" Et toujours : "bip, bip, bip, bip !" Elle n'est vraiment pas variée, ta chanson, camarade Farmer-Surveyor. (Un léger temps. Subitement paniquée) Au fait, putain, vite que je me planque, sinon cet enfoiré va encore faire son rapport !*

*Elle court se cacher sous un vieux sac vide ou sous quelque bâche de plastique, ou derrière tout autre abri qui peut se trouver dans la cour.*

## **SCENE 2**

*Le satellite Farmer-Surveyor fait son entrée. Depuis le ciel, il épie minutieusement le sol, tous azimuts, avec sa paire de jumelles. Il traverse (pardon : il survole) lentement la scène avec un mouvement de robot, tout en continuant à émettre son « bip bip bip bip ».*

FARMER-SURVEYOR, *avant de sortir*

Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... Tout est nominal.

*Il sort. On l'entend qui s'éloigne avec son « bip bip bip bip ».*

PAULETTE-LA-POULE, *sortant de sa cachette, par-devers elle*

*(Imitant le satellite)* "Tout est nominal" ! Il ne peut pas dire "tout est normal", comme un flic civilisé ! Dans une heure et demie il repassera et il dira "Tout est nominal"... *(Elle se remet à gratter et picorer comme devant)* Et une heure et demie après encore : "Tout est nominal" ! Et comme ça jour et nuit, trois cent soixante cinq jours sur trois cent soixante cinq !

*(Un temps)* Drôle de boulot, que de courir, comme ça, à huit kilomètres/seconde pour espionner les campagnes. Faut l'aimer, ce métier d'indic, je te jure ! Tourner en rond à huit cents kilomètres d'altitude, se cuire les fesses au soleil tout en se gelant le nombril à l'ombre, y a que les satellites-espions pour accepter des conditions de travail pareilles... "Tout est nominal" ! "Tout est nominal" ! "Tout est nominal" ! On va finir par l'appeler « nominal », ce perroquet sur orbite, ce comique cosmique !

*Elle continue à gratter et picorer en silence au milieu de la cour.*

### **SCENE 3**

*Un moment se passe encore. Et puis Aldo-le-Coq survient à pas de loup des coulisses. Il commence à passer une tête méfiante ; il regarde à droite, à gauche, l'air inquiet.*

ALDO-LE-COQ, *après s'être assuré que la voie est libre, interpellant Paulette-la-Poule à voix-basse*

Psst ! Psst ! Hep ! Hep ! Ma jolie !

PAULETTE-LA-POULE, *qui s'est arrêtée de picorer, a jeté un regard en biais en direction du Coq, par-devers elle, tout en se remettant à gratter*

Tiens, re-voilà l'autre dégourdi ! Cet Aldo ! Aldo-le-Coq !

ALDO-LE-COQ, *toujours à voix-basse*

Psst ! Psst ! Viens un peu par ici, Paulette ! Ecoute-moi ! J'ai quelque chose pour toi !

PAULETTE-LA-POULE

C'est ça ! Cause toujours mon gaillard... Celle-là, tu me l'as déjà faite ! *(Haussant les épaules)* Il me prend pour une oie blanche, sans doute.

ALDO-LE-COQ

Un petit ver de terre, bien rouge, bien croquant, ça ne t'intéresse pas ?

PAULETTE-LA-POULE, *subitement intéressée, effectivement*

Un ver de terre ? Un ver de terre, il a dit ? Hmm ! Miam !

*ALDO-LE-COQ, s'enhardissant à parler de plus en plus fort*

Ouais, ma poulette, ma Paulette ! Un ver comme tu n'en as encore jamais vu ! D'au moins quinze centimètres de long ! Avec un de ces arrière petits goûts de fumier... hmm, je ne te raconte pas ! Du lombric garanti de pleine terre ! Pas de ces vers d'élevage comme on en vend maintenant dans toutes les coopératives agricoles pour les lâcher dans les champs avec les lièvres et les faisans. Non, du spécial becs fins. Je dirai même plus : de l'article pour cocottes de luxe... Et si tu n'en veux pas, ma foi, je n'en ferai qu'une becquée...

*PAULETTE-LA-POULE, qui n'y résiste plus et se dirige vers Aldo-le-Coq*

Je n'ai jamais su résister à de beaux vers ! *(Au Coq, dont elle s'est rapprochée)* Et où le caches-tu donc, mon bon Aldo, ce morceau choisi ?

*ALDO-LE-COQ*

Dans mon imagination, princesse, et, apparemment, dans la tienne aussi ! *(Il vient brusquement se camper devant la Poule, menaçant)* Mais dis-donc... ce grain de maïs que je t'ai vu, de loin, déterrer, tout à l'heure, il était bien vrai et bien réel, lui... Je n'ai pas eu une hallucination... Alors tu vas gentiment m'expliquer où tu l'as caché. Trouve-le, moi, t'as compris ! Et t'as intérêt à faire fissa si tu ne veux pas prendre ta dérouillée !

*PAULETTE-LA-POULE, qui le repousse vivement*

Non mais sans blague ! Ce culot ! Si tu crois m'impressionner, avec tes ergots et tes airs... sots !

*ALDO-LE-COQ, faisant profil bas, patelin cette fois*

Je voulais juste faire un petit échange avec toi : le prochain ver que je trouverai contre ton grain de maïs...

*PAULETTE-LA-POULE*

Et en plus, il me croit bien idiote ! Est-ce que j'ai une tête de dinde, moi ! Mon pauvre Aldo, même les vers tu n'es pas capable de les trouver !  
*Elle le chasse avec violence.*

*ALDO-LE-COQ, tout en battant en retraite, l'air piteux*

Je sais vraiment pas ce qu'ils avaient de plus que moi, mes ancêtres, pour être les rois de cette basse-cour ! Il paraît qu'autrefois les poules admiraient les coqs et les respectaient. Je me demande ce qu'ils pouvaient bien leur faire.

*PAULETTE-LA-POULE, tout en se remettant à gratter et picorer avec rage, par-devers elle*

Les coqs, les coqs ! Les êtres les plus inutiles de la création, oui !

*ALDO-LE-COQ, tout en battant lentement en retraite, par-devers lui*

Les poules, les poules... à part caqueter et pondre des œufs, on se demande bien à quoi elles servent ! Dire que mes pauvres aïeux étaient obligés de vivre au milieu d'elles... Moi, il faudrait me payer !

PAULETTE-LA-POULE, *par-devers elle*

Quand je pense qu'avant l'insémination artificielle obligatoire pour la volaille, nos grands-mères devaient s'envoyer ces oiseaux à crête -là !

ALDO-LE-COQ, *se retournant pour regarder la poule*

Pouah ! Quand on voit des trombines pareilles... franchement, ils n'étaient pas dégoûtés, les anciens ! (*Un léger temps*) Ouais, mais eux, au moins, ils pouvaient profiter du grain, du blé, du maïs, de la pâtée de son et de pommes de terre... Miam ! Rien que d'y penser... ça me donnerait presque envie de vivre dans un poulailler !

PAULETTE-LA-POULE, *toujours par-devers elle*

Le jour où on leur a envoyé leur lettre de licenciement et où ils ont dû prendre le maquis pour ne pas passer à la casserole, on a été bien débarrassées.

ALDO-LE-COQ, *par-devers lui*

C'est drôle, je vous assure, de vivre dans la clandestinité. Et de ne même plus oser pousser son cocorico au soleil levant !

(*Un léger temps*) Mais je préfère encore ça que d'être obligé de faire le boulot de l'inséminateur ! Je sais qu'on raconte beaucoup de bêtises, mais, selon certaines sources concordantes et recoupées, il semble bien que c'était le travail des coqs de dans le temps ! Il y a tout juste sept ou huit générations encore, nos malheureux anciens devaient être toute la journée au cul des poules, pour gagner leur grain ! On a peine à se l'imaginer aujourd'hui.

PAULETTE-LA-POULE, *après un temps entonne cette chanson*

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do  
Moi j'ai perdu ma libido.  
La bagatelle grosso modo  
Me fait plus grimper aux rideaux.

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do  
Moi j'ai perdu ma libido.  
Avec les coqs, faire du judo  
Vraiment, pour moi, c'est pas cadeau !

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do  
Moi j'ai perdu ma libido.  
Hors de question, mon pauvre Aldo,  
De m'écraser sous ton fardeau !

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do  
Moi j'ai perdu ma libido.  
Mon truc en plumes façon Lido  
N'est plus des coqs l'Eldorado !

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do  
Moi j'ai perdu ma libido.  
L'inséminateur au dodo  
Me remplac' la bête à deux dos.



Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do  
Ay ! Qué me voy desesperando !  
Moi j'ai perdu ma libido.  
Ay ! Qué me voy desesperando !

*Aldo-le-Coq a écouté cette chanson avec des mimiques d'étonnement, de mépris vis à vis de la Poule, hochant la tête, haussant les épaules, se martelant le front avec l'index...*

*ALDO-LE-COQ, quand la Poule a fini de chanter*

La libido... la libido... qu'est-ce que c'est que ce truc-là ? Qu'est-ce qu'elle n'a pas encore été inventer, dans sa cervelle de femelle gallinacé ! (*Un léger temps*) Peut-être, finalement, que les femelles ça sert à ça : à pondre des sottises et des œufs.  
*Grand éclat de rire gras.*

*La Poule hausse les épaules.*

## **SCENE 4**

*Là-dessus, survient Léopold, le fermier...*

*LEOPOLD, avisant Aldo-le-Coq*

*(Agitant les bras, frappant dans ses mains et hurlant)* Encore lui ! Au brigand ! Au forban ! Au pirate ! Au bandit ! *(Agitant les bras)* Waoouû ! Waoouû ! Le renard t'a pas encore bouffé, bougre de mal emplumé ! Le rouquin t'a pas cloué le bec, rongé les ergots et rabattu la crête ! Attends un peu, vieille canaille ! Espère donc, fripouille, que j'aïlle chercher le fusil ! Grand feignant ! Je vais t'apprendre à venir jusque dans la cour bouffer le grain de nos poules !

*Aldo-le-Coq a filé sans demander son reste dès qu'il a aperçu le fermier.*

*PAULETTE-LA-POULE, côté coulisses, à l'adresse du Coq, ironique*

Quelque chose qui te dérange ? Tu te sauves déjà ? Tu n'aimes pas m'entendre chanter ? Je n'ai pas une belle voix ? Et ton grain de maïs ? Tu oublies le grain de maïs !

*ALDO-LE-COQ, de loin, depuis les coulisses, à l'adresse de Paulette-la-Poule*

T'inquiète ! Chante toujours, cocotte ! Ce grain de maïs, tu me le revaudras un jour !

*LEOPOLD, à l'adresse de Paulette-la-Poule, faisant le geste de la chasser*

Et celle-là qui est encore sortie de son poulailler ! A force de jouer les artistes, entre tous, vous allez finir par nous le faire louper, le label « top » ! Pourvu, pourvu que cette saloperie de flicard Farmer-Surveyor ne vous ait pas repérés, lors de son dernier passage ! Imaginons qu'un contrôleur de la Chambre de l'Agriculture arrive

maintenant, là, à l'improviste et voit un coq au milieu des poules ! Et les poules se promener tranquillement dans la campagne !

PAULETTE-LA-POULE, *au fermier*

Je voulais juste me dégourdir un peu les pattes.

LEOPOLD

Belle idée ! Surtout à deux semaines de la cérémonie de remise du label « Ferme au top » ! Ma parole, vous voulez tout nous faire capoter !

PAULETTE-LA-POULE

Pas du tout. Je me sentais simplement un peu opprimée dans ce poulailler...

LEOPOLD, *réitérant son geste pour chasser Paulette-la-Poule*

Allez ouste, volaille ! Derrière les grilles, sur les caillebotis, avec les autres ! Huit poules et demi au mètre carré... On est dans la norme.

PAULETTE-LA-POULE, *s'arrêtant, après s'être sauvée quelques pas, et se retournant vers le fermier*

*(Par-devers elle)* "Tout est nominal.", comme dirait l'autre. *(Au fermier)* J'avais besoin de picorer un peu de vert...

LEOPOLD

Farine et granulés à volonté. Suralimentation conseillée, réglée par ordinateur. Si ça te plaît pas, tu vas te faire élever ailleurs.

PAULETTE-LA-POULE

En plus, j'avais pensé qu'un peu de lumière du jour... Vous comprenez, ces projecteurs allumés vingt-quatre heures sur vingt-quatre... Si on pouvait éteindre au moins la nuit...

LEOPOLD

Et puis quoi, encore ! La lumière, au cas où tu ne l'aurais pas pigé, c'est pour vous stimuler la ponte. Et à propos d'œufs, j'espère que l'autre, là, ce fichu coq, n'aura pas brouillé les tiens.

PAULETTE-LA-POULE, *l'air outré*

Comment ça ? Que signifient ces allusions aussi gratuites que déplacées ! Nous n'en sommes plus à certaines pratiques qui remontent au Moyen Age...

LEOPOLD

Remarque, vaillant comme il est, cet Aldo, il n'y a pas beaucoup de souci à se faire ! A part s'empiffrer, les coqs, de nos jours... Maintenant il faut leur tirer la semence en laboratoire, avec une pompe... Et même avec des pompes de plus en plus puissantes ! A se demander si la race des gallinacés ne va pas finir par s'éteindre.

PAULETTE-LA-POULE

C'est drôle, mais vous me faites penser à une émission que j'ai entendue, l'autre jour, à la radio... C'était au « Téléphone sonne », sur France-Inter. Ils ont posé cette

question : « La courbe de la libido et celle de la fécondité sont-elles intimement liées ? » Ça me paraît avoir un rapport avec ce que vous dites...

LEOPOLD

Parce qu'en plus tu écoutes la radio !

PAULETTE-LA-POULE

C'est mieux que la télévision. Vous n'êtes pas obligée de rester bêtement immobile, sur votre perchoir, à fixer un écran. Vous pouvez travailler, tout en écoutant. A France-Culture, ils ont vraiment de bonnes émissions. Je mets aussi France-Inter, pour les infos...

LEOPOLD

Il y a des moments où je me demande vraiment si je suis fait pour être éleveur ! (*Un temps. Se rapprochant, de Paulette-la-Poule, et sur un ton de confiance*) Au vu de tes excellents résultats de pondeuse, nous avons l'intention de te réorienter vers la reproduction. Du coup, ça risque de ne pas pouvoir se faire. Même si cette feignasse d'Aldo ne pense strictement qu'à bouffer, nous ne voulons pas prendre une once de début de millionième de risque... Ne serait-ce que pour l'image de notre exploitation, vis-à-vis de l'extérieur.

(*S'éloignant de Paulette-la-Poule et élevant le ton*) Ici on donne dans la cocotte pure race, dans la Gâtinaise, la Rhode Island ou la Faverolles de compétition. "Sélection, production, insémination !", voilà la devise. (*Chassant Paulette-la-Poule du geste et de la voix*) Ouste ! Au poulailler ! Assez perdu de temps ! Moi, dans quinze jours, figure-toi, j'ai le ministre en personne qui vient ici me remettre le label de la « Ferme au top ». Je veux que dans cette exploitation dont je suis le chef tout soit nickel, impeccable... au top ! Des étables aux champs, des gens aux animaux, tout, tout doit être au top !

*Tous deux vont pour sortir en courant, l'un poursuivant l'autre.*

PAULETTE-LA-POULE, *chantant ou scandant, tout en se sauvant*

Au top ! Au top ! Au top !

Pour être au top

C'est moi qu'on dope

C'est moi qui écope.

A votre top

je dis stop !

Top ! Top ! Top !

Stop ! Stop ! Stop !

*Ils sortent.*

PAULETTE-LA-POULE, *repassant la tête sur la scène*

Et puis d'abord, moi je veux ma libido !

*Elle sort.*

## **SCENE 5**

*Deux vaches, la Holstein ZAC23-40 et la Holstein XYB302 arrivent en devisant...*

ZAC23-40

Tu le sais, toi, au juste, Holstein XYB302, ce que c'est que la libido ?

XYB302

La libido ? Ben... Pas la moindre idée, Holstein ZAC23-40. Paraît-il qu'y en avait autrefois, dans les étables, à l'époque du foin en vrac.

ZAC23-40

L'orgasme... ça te dit quelque chose ?

XYB302

Pas davantage. Enfin, vaguement. Mon arrière-grand-mère en parlait. Tu sais, celle qui avait épousé un beau taureau. "Ah ! L'orgasme ! L'orgasme, au printemps, dans la prairie !...", qu'elle répétait toujours, quand elle est devenue gâteuse, juste avant de prendre sa retraite à l'abattoir.

ZAC23-40

C'était quoi, exactement, les taureaux ?

XYB302

Alors là... tu me poses une colle. D'après ce que j'ai pu comprendre en écoutant les anciennes, des taureaux, des taureaux, y en avait au moins un dans chaque élevage. Ils avaient des cornes, c'est pas comme nous. Je crois savoir qu'ils étaient dispensés de traite.

ZAC23-40

Alors à quoi ils servaient, s'ils ne donnaient pas de lait ?

XYB302

Bonne question. Ce devait être des sortes de chefs, de contremaîtres. Peut-être qu'ils étaient chargés de la sécurité du troupeau. Ou alors ils étaient là pour faire faire de l'exercice aux vaches. Une fois, la QHT29-4 m'a montré une photo - je ne sais pas d'où elle la sortait - où on voyait un taureau à cheval sur une vache. Drôle d'idée, tu me diras...

ZAC23-40

Eh ben justement... je vais te faire une confidence. Mais n'en parle surtout pas aux autres. Moi, des fois, la nuit, il m'arrive de rêver qu'un taureau... euh...

*Là-dessus, elle se rapproche de la XYB302 et elle lui chuchote un moment la suite de l'histoire à l'oreille.*

*XYB302, tout en l'écoutant d'un air à la fois surpris et égrillard, ponctue le récit d'exclamations*

Oh ! ... Oh ça alors ! ... Non ! Non ! ... C'est pas possible ! ... Hein ? ... Avec sa quoi ? ... Oh ! Par exemple ! Dans ta... Oh ! Oh ! Oh ! ... Et tu... ... Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! ... *Etc.*

*ZAC23-40, concluant, à haute voix, son récit*

Comme je te le dis, ma chère. Et je t'assure que, comme rêve, c'est pas désagréable.

XYB302

Eh bien, à propos de rêve et de taureau, confiance pour confiance, figure-toi que, moi aussi, il m'arrive...

*A son tour, elle se rapproche de sa compagne et se met à lui chuchoter à l'oreille... Mêmes exclamations qu'un peu plus haut la XYB302 à l'écoute de ce récit.*

*XYB302, terminant son histoire à haute voix sur un ton excédé*

Tu comprendras dans ces conditions que l'inséminateur, hein... bref, je ne te fais pas de dessin...

ZAC23-40

Alors là, je te reçois cinq sur cinq ! Moi aussi, l'inséminateur... je commence à en avoir ras le bol ! La prochaine fois où il me touche, il va prendre un de ces coups de... de corne, c'est moi qui te le dis...

XYB302

Et où tu les as, tes cornes ? Tu es aussi bien encornée que moi, si je puis me permettre... Tes cornes, elles commençaient à peine à pointer, quand tu étais un veau de quelques jours, qu'on te les a proprement brûlées à l'acide, exactement comme les miennes.

ZAC23-40

Ouais, ça aussi, ça fait partie de mes fantasmes nocturnes : il m'arrive de rêver que j'ai une superbe paire de cornes en lyre sur le front et que je me défends vaillamment contre des abrutis qui veulent me les couper...

## **SCENE 6**

*Là-dessus, on entend arriver le tracteur Six-Cylindres-En-Ligne. Il chante à tue-tête, d'une voix bien avinée... Surprises, les vaches se tournent dans sa direction.*

*SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, depuis les coulisses*

Ah ! Massez-le moi, massez-le moi donc  
Massez-le moi, le Fergusson.

ZAC23-40

Il y en a qui sont contents, on dirait...

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *depuis les coulisses, poursuivant sa « chanson »*

Ah ! Massez-le moi, massez-le moi donc  
Massez-le moi, le Fergusson.

XYB302

Ouais... Apparemment, notre ami le tracteur s'est encore arsouillé...

ZAC23-40

Ça lui arrive de plus en plus souvent...

XYB302

Depuis qu'il carbure à l'alcool de betteraves, il ne dessoûle pratiquement pas.

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *toujours chantant, et depuis les coulisses*

Le Massey-Fergusson  
Son, son  
Le Fergusson-Massey  
Sé, sé

*(Il arrive sur scène, tenant à peine sur ses roues, titubant, zigzaguant et trébuchant.)*

Massey-Fergusson !  
Va te faire masser !  
Le Massey-Fergusson !  
Et Massey-Fergusson  
Et Massey-Fergusson  
Massey-Fergusson  
Plom plom !

XYB302

Eh ben dis-donc, il en tient une de ces doses !

*Le tracteur entreprend de se rapprocher d'elles.*

ZAC23-40, à XYB302

Fais gaffe ! Il va nous écraser.

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *aux deux vaches, bredouillant et toujours d'une voix avinée*

Z'avez pas... pas... pas... z'avez pas... vu... vu mon... mon... co... co... copain...  
mon... cocopain... pain ?

XYB302

Non, Six-Cylindres-En-Ligne, nous n'avons vu personne.

ZAC23-40

Et, à mon avis, tu ferais bien mieux d'aller te reposer dans la remise. Tu tiens à peine sur tes roues.

XYB302

Oui, je crois qu'un petit somme ne te ferait pas de mal.

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE

Peu... peu... peu... pas qué... qué... question de... de... do... do... dormir ! Avec mon co... co... mon copain le Mac... Mac... le... le Mac-Cormick, on va... va aller faire... faire... la... la bringue... oualà !

ZAC23-40

Tiens donc ! Tu es bien en état d'aller faire la fête, en effet, mon pauvre ami...

XYB302

Tu trouves sans doute que tu n'as pas encore assez forcé sur l'alcool de betterave !

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *se remettant à chanter*

Avec le Mac-Cormick-que  
On se quitte jamais  
Attendu qu'on est  
Les deux plus grands comiques  
Toujours prêts à déconner.

ZAC23-40, *au tracteur*

Tu nous fais beaucoup de peine, tu sais, de te voir dans cet état.

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE

De qué... qué... quel... quel état... tat tu veux cau... causer ? Tiens, zi... zi tu veux, je te te danse... la... la polka ! (*S'approchant de la Zac23-40 et tentant de l'attraper*)  
Vou...voulez-vous dan... danser la polka avec moi, Ma... Mademoiselle ?

ZAC23-40, *se reculant avec dégoût*

Fi donc, cet artiste ! Il pue l'alcool à plein tuyau d'échappement !

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *sortant un petit jerrican de sa poche*

Quou... quou... quouâ ? Tu... tu aimes pas l'al... l'al...co... ô... ô...ôl agri... agri...  
agricôôle ? Cé... cé... cé... c'est égolo... égolo...gique, l'algoôôl agrigôle !  
*Il tète une rasade au jerrican.*

XYB302

Ecologique, sans doute. Mais toi, c'est pas une raison pour tourner alcoolique.

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *tentant cette fois d'agripper la Xyb302*

Et toi, ma... ma... bê... bê... belle, tu... tu veux danser la... la polka ?

XYB302, *se reculant vivement*

Je préfère m'en aller que de voir ce spectacle lamentable !

*Elles vont pour sortir, tout en continuant à deviser.*

ZAC23-40

Ouais ! C'est triste de voir ce tracteur qui avait un brillant avenir devant lui se détruire pareillement.

XYB302

A force d'entendre dire qu'il était le meilleur, le plus économique, le plus performant, et tout et tout, ça lui est monté à la tête ! Il s'est mis à faire la tournée des grands ducs.

ZAC23-40

Et à se mettre plus souvent qu'à son tour l'alcool de betterave derrière la cravate, au lieu de le brûler dans le carburateur.

XYB302

Et il y a pris goût, le bougre !

ZAC23-40

Là, la cure de désintoxication s'impose, ou alors il court à la catastrophe.

XYB302

Il faudra absolument qu'on lui parle, quand il aura les idées plus claires. Ou qu'on fasse intervenir les services sociaux.

ZAC23-40

Ça n'a rien à voir, mais moi j'avais justement une autre question à lui poser, à Six-Cylindres-En-Ligne. (*Un temps, s'arrêtant juste avant de sortir et se retournant vers le tracteur*) Tu crois qu'ils ont une libido, les tracteurs ?

XYB302

En tout cas, c'est vraiment pas le jour de le lui demander !

*Elles sortent.*

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *demeuré seul, chantant, toujours de sa voix avinée*

Ah ! Massez-le moi, massez-le moi donc

Massez-le moi, le Fergusson. (*bis*)

Le Massey-Fergusson

Son, son

Le Fergusson-Massey

Sé, sé

Massey-Fergusson !

Va te faire masser !

Le Massey-Fergusson !

Et Massey-Fergusson

Et Massey-Fergusson

Massey-Fergusson

Plom plom !



*On entend, venant des coulisses, le "bip bip bip bip" caractéristique du satellite qui se rapproche rapidement.*

## **SCENE 7**

*Retour précipité des deux vaches. Elles se ruent sur Six-Cylindres-En-Ligne.*

XYB302

Vite, vite ! Dans moins de vingt secondes il est là !

ZAC23-40, *allant saisir une bâche en plastique qui traîne dans la cour, à la Xyb302*

Prends cette bâche par l'autre bout. Dépêchons ! Dépêchons !

*Elles jettent la bâche sur le tracteur.*

ZAC23-40

Là-dessous, il ne devrait pas détecter cet arsouille.

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *se débattant et tentant de se dégager*  
Hé... hé... hé là... dou... dou... doucement !

XYB302, *obligeant fermement le tracteur à rester sous la bâche*  
Tu vas te tenir tranquille, animal !

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE

Je suis... je suis pas... un na... un na... un animal !

ZAC23-40

C'est vraiment pas dommage pour l'espèce animale !

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *qui ne résiste plus que faiblement*  
Respé... pépec... respé... pépecté... respes... té... té... té... les ma... ma... les ma... machines agrique... quecoles.

*Arrivée de Farmer-Surveyor accompagné de son "bip bip bip bip".*

XYB302, *entre les dents, à Six-Cylindres-En-Ligne, lui mettant les mains sur la bouche par-dessus la bâche*

Toi, là, si tu bouges, je t'étrangle !

*Les "bip bip bip bip" du satellite qui traverse lentement la scène couvrent tant bien que mal les hoquets et protestations étouffées du tracteur.*

FARMER-SURVEYOR, *avant de sortir*

Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... Tout est nominal.

*Il sort.*

*Les deux vaches lâchent bâche et tracteur.*

ZAC23-40

"Tout est nominal !", comme tu dis en effet.

XYB302, *s'épongeant le front*

Ouf ! Eh ben, il s'en est fallu de peu !

ZAC23-40

Cette photo du tracteur en pleine activité de soulographe que l'ami Farmer-Surveyor a loupée d'un poil !

XYB302

"Détournement de carburant agricole à des fins personnelles"... la plaisanterie va chercher loin, par les temps qui courent.

ZAC23-40

Sans compter que si cet imbécile de Six-Cylindres-En-Ligne s'était fait prendre, les patrons auraient pu aller le chercher au bout d'une fourche, leur label "Ferme au top" ! Eux qui ne rêvent plus que de ça...

XYB302

On imagine alors l'ambiance, dans la ferme ! On aurait tous payé les conséquences des fantaisies de cet ivrogne. Allez, amenons-le dans la remise où il pourra cuver tranquillement sans risquer de se faire remarquer par l'autre mouchard extra-planétaire.

*Les deux vaches s'emparent de Six-Cylindres-En-Ligne qui résistent faiblement et le poussent vers les coulisses.*

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *chantant, sur l'air du "Petit vin blanc"*

Ah ! le petit éthanol  
Qu'on boit sous les tonnelles  
Quand les remorques sont belles  
Dans le business agricole.

*Ils sortent. On entend off Six-Cylindres-En-Ligne qui poursuit sa chanson un bref moment decrescendo :*

Et puis de temps en temps  
Un air de vieille pétarade  
Semble donner la cadence.  
*Etc.*

## **SCENE 8**

*Judith, la fermière, et Léopold, le fermier, arrivent en devisant.*

JUDITH

Il me faudra bien penser aussi à me saper un peu, pour cette cérémonie... Et toi aussi, Léopold, j'espère que tu te mettras sur ton trente et un... Ce n'est quand même pas tous les jours qu'on reçoit le ministre de l'Agriculture !

LEOPOLD

Le ministre, le ministre, je le recevrai en tenue de paysan ! Tu ne veux quand même pas que j'enfile un costar pour le promener dans les étables ?

JUDITH

Un costume trois-pièces, peut-être pas...

LEOPOLD, *la coupant et poursuivant*

Si on se présente à lui dans des tenues de P.D.G, comment veux-tu, après, qu'il ait envie de nous filer des subventions...

JUDITH

Il y a quand même un minimum ! Tu ne vas tout de même pas te faire photographier au milieu de toute la délégation des technocrates encravatés en salopette, avec des bottes ou des croquenots et une barbe de trois jours. Pour le coup, les journalistes n'auraient pas fini de broder sur le thème du brave bouseux à l'accent et au bon sens bien de chez nous... (*Léger temps*) Peut-être même qu'il y aura aussi la télévision régionale...

LEOPOLD

Et toi, chérie, tu as une idée de ce que tu vas te mettre sur le dos pour séduire ce brave ministre ? Il paraît que c'est un chaud lapin et qu'il ne crache pas sur les jolies femmes... (*se rapprochant de son épouse et se faisant tendre*) dans ton genre.

JUDITH

Beurk ! Qu'il s'avise, un peu, de me faire la moindre avance, ce gros lard tout gluant, avec ses points noirs sur le nez et ses cravates voyantes ! (*Un léger temps*) Mais j'aimerais, au moins, donner une image un peu reluisante des agricultrices et des épouses d'exploitants.

LEOPOLD

C'est, ma foi, une intention tout à fait louable... (*de plus en plus tendre*) et que vous n'aurez, mignonne Judith, aucune peine à concrétiser.

JUDITH

J'aurais besoin de m'acheter un nouveau pantalon. Et tous mes chemisiers font un tantinet défraîchis...

LEOPOLD

Tu devrais plutôt te mettre en fille, qu'on voit un peu ces jolies jambes...

JUDITH

En jupe ou en robe, pour aller moi aussi guider le ministre au milieu du fumier...

LEOPOLD, *de plus en plus tendre, amoureux*

Je veux que les gens qui regarderont la télévision régionale sachent que j'ai non seulement une "ferme au top" mais aussi la plus belle petite Judith de toute la contrée... que dis-je de la contrée : de toutes les campagnes de France. S'il y avait une élection de « miss fermes », je suis sûr que tu arriverais en tête...

JUDITH

Eh ben dis-donc ! Je vois que ce label "Ferme au top" te rend modeste... et qu'il t'émoustille !

LEOPOLD

*(Embrassant son épouse)* Tu ne saurais croire à quel point ! *(La prenant par la main pour l'entraîner vers quelque destination qu'il a en tête, dans un souffle)* Viens, suis-moi dans la grange !

JUDITH, *lui résistant*

Toujours ce fantasme de la paille ! *(Léger temps. Ton d'intimité)* N'oubliez pas, mon cher Léopold, que nous avons un bébé en préparation, tous les deux. Et que nous avons d'un commun accord choisi de le faire venir au monde selon les derniers critères de sélection que la "Génétic-Must" a mis au point dans ses laboratoires ...

LEOPOLD, *l'air excédé*

Oui, je sais... Ah ! que deviendrions-nous sans la "Génétic-Must" ! Nous avons, par contrat, confié à cette vaillante société la tâche délicate d'optimiser nos chances de procréer le futur polytechnicien doublé d'un champion olympique que nous appelons de nos vœux.

JUDITH

La "Génétic-Must" est, comme son nom l'indique, à la pointe de la génétique ! On peut lui faire confiance.

LEOPOLD

Je te crois ! Elle est la seule au monde à pratiquer le tri sélectif des spermatozoïdes par ordinateur. *(Un léger temps)* Et son casting, quelle histoire !

JUDITH

Ben... c'est évident que, plus elle a le choix, meilleure est la sélection... Question de statistiques...

LEOPOLD

Ce qui me vaut le privilège pour trois mois d'être marié à des éprouvettes très... sexy. J'ai le bonheur de leur réserver le monopole de mes... effusions. Et gare à moi si je prétends m'autoriser une exception avec mon épouse légitime, cette Judith qui me fait tellement craquer et qui est devenue plus imprenable qu'une forteresse ...

JUDITH

On fait la méthode sérieusement ou on la fait pas...

LEOPOLD

Plus consciencieux que nous, on ne trouverait pas.

JUDITH

Bah ! Les trois mois seront vite passés !

LEOPOLD

Et qui nous dit qu'au bout de cette période sortira de son container refroidi à l'azote liquide un prétendant que l'informatique jugera digne de l'ovule idéal qu'elle aura aussi repéré chez toi ? Moi, je te préviens, je ne repars pas pour un tour !

JUDITH, *l'embrassant avec tendresse*

Allez, mon biquet, mon petit Léopold chéri, ne râle pas ! Le jeu en vaut la chandelle, quand même...

LEOPOLD

Je ne sais pas de quelle chandelle tu veux parler...

JUDITH, *haussant les épaules et levant les yeux au ciel*

Oh ! Très drôle ! Très subtil !

LEOPOLD

N'est-ce pas ? Presque aussi amusant, à n'en pas douter, que le gag de cette farceuse de "Genetic Must"... Voilà plusieurs semaines déjà que je fais ceinture grâce à elle. Et j'en ai au minimum pour presque deux mois encore.

*On entend, provenant des coulisses, le "bip bip bip bip" caractéristique de Farmer-Surveyor qui se rapproche rapidement.*

LEOPOLD, *poursuivant toujours*

Tout ça pour la noble cause de la sélection génétique et de l'insémination artificielle réunies ! (*Rageur*) "Sélection, production, insémination !". Elle est pas belle, la devise ? Elle est pas belle, la vie ?

## **SCENE 9**

FARMER-SURVEYOR, *entrant et traversant la scène*

Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... Tout est nominal.

*Il sort.*

JUDITH, *qui embrasse Léopold en riant, tendre et aguicheuse*

Tu verras, on se rattrapera, après !

LEOPOLD

Bon, alors tout est... "nominal" !

JUDITH

Tu te rappelles la fois où ce fichu satellite nous a photographiés derrière la haie du verger en train de... de...

LEOPOLD, *enchaînant*

Et qu'il avait envoyé la photo à analyser au Service Central de Contrôle Agricole pour savoir si chez nous tout était nominal ?

JUDITH

C'est peut-être ce jour-là qu'on nous a remarqués et qu'on nous a sélectionnés pour le label "Ferme au top"... Va savoir !

LEOPOLD, *consultant sa montre, ce qui a pour effet de le faire s'activer*

Hé oh ! Trêve de plaisanterie ! Si on veut vraiment le mériter, ce classement "top", on a intérêt à ne pas se relâcher...

JUDITH, *lui collant un baiser*

Voilà qui est sagement parlé, mon gros biquet !

LEOPOLD

Profitons-en, tant que les champs sont secs, pour semer le blé. La lune change demain. Et... (*sentencieux*) :

"Lune qui change à la foire de Roupeyrous,  
averses à foison et nuages à tes trouses".

JUDITH

J'ai toujours été sidérée par la façon que tu as d'appliquer ces recettes de vieilles lunes tirées des almanachs de ton arrière-grand-père à la culture des organismes génétiquement modifiés !

LEOPOLD, *sentencieux toujours*

"Lune qui revient à la foire de Hautpuy  
Sèche ton foin et vide ton puits."

JUDITH, *poursuivant*

Mais justement, à propos d'organismes génétiquement modifiés... quel blé-phénomène nous prépares-tu, cette saison, avec la complicité de la "Genetic Must Vegetal" ?

LEOPOLD

Tiens-toi bien ma chère : nous allons, ce coup-ci, tester le « trichital blue », une variété complètement révolutionnaire. Grâce à l'introduction dans son ADN d'un gène prélevé sur le pétale du bleuet, ce blé donne sous la meule de la farine bleue ! Aussi bleue que la fleur à laquelle il emprunte son pigment .

JUDITH

Le pain bleu... la grande nouveauté de demain dans les boulangeries !

LEOPOLD

Le pain. Et aussi les croissants du petit-déjeuner, la pâte des tartes ou celle des pizzas...

JUDITH

Un gène de coquelicot qui traîne par là et, ni vu ni connu, on te bidouille de la farine écarlate.

LEOPOLD

Ce n'est peut-être pas aussi simple. *(Un temps. Ton confidentiel)* Je sais en tout cas, parce qu'un de ses techniciens me l'a dit, que la "Genetic Must Vegetal" travaille actuellement sur un projet « top secret » pour le Ministère de la Défense. Elle a introduit un gène d'amanite phalloïde dans du blé à usage militaire.

JUDITH

Comme ça, à défaut de rouler l'ennemi dans la farine, on pourra l'empoisonner avec.

LEOPOLD

Bien entendu, pas un mot de tout ça à qui que ce soit. Si on m'a parlé de cette nouvelle variété de céréale, c'est qu'on est pressenti pour en démarrer la production, d'ici un an ou deux. Tu te rends compte, cette chance ?

JUDITH

En plus d'être "Ferme au top", on va devenir "Ferme au top secret ", au "Top secret défense" !

*Et ça les fait rire, tous les deux.*

*LEOPOLD, après quelques secondes*

Ça m'étonnerait bien que cette feignasse de Six-Cylindres-En-Ligne ait pensé à atteler le semoir tout seul. D'ailleurs, je ne l'ai pas encore vu aujourd'hui.

*Judith, qui lève à demi les bras, a une vague mimique pour exprimer ce qu'elle pense du comportement du tracteur depuis quelque temps.*

*Léopold sort.*

*JUDITH, demeurée seule, consultant sa montre*

Et moi, il est plus que temps que j'aie donné les granulés aux cochons. *(Un temps)* Au fait... c'est aujourd'hui que le cloneur doit venir ? *(Un léger temps. Regardant du côté des coulisses, sourcils froncés)* Tiens, mais... quand on parle de porcs... *(léger temps)* qu'est-ce qu'il fiche encore dehors, celui-là ?! Il faut toujours, vraiment, qu'il se distingue !

## **SCENE 10**

*Craonès-Shunderberland-Quille-Oreilles 09-78-54 fait son entrée. Tout en marchant, il lit un livre qui semble fort l'absorber.*

JUDITH, *au nouvel arrivant, sur un ton irrité*  
Décidément, Craonès-Shunderberland-Quille-Oreilles 09-78-54, vous serez toujours un amateur ! Vous ne comprendrez jamais que votre place est à la porcherie industrielle ! En aucun cas vous ne devez en sortir ! C'est strictement spécifié sur le contrat que nous avons avec la firme d'aliment du bétail Energétal !

CRAONES, *qui a sursauté et levé les yeux de son livre  
sitôt qu'il s'est entendu interpeller*  
Bah ! Tout de même, patronne... On peut bien prendre l'air de temps en temps...

JUDITH  
Je suis désolé de vous le dire, mais votre attitude n'est vraiment pas professionnelle. Ici, nous sommes une "ferme au top", avec une porcherie au top et des cochons au top qui engraisseront selon un schéma...

CRAONES, *l'interrompant et enchaînant*  
... au top ! Oui, je sais. Mais tous les schémas sont perfectibles. Et j'aurais sur la manière d'élever les porcins quelques suggestions, que j'ai la faiblesse d'estimer pertinentes, à vous faire.

JUDITH  
*(Par-devers elle)* Je crois rêver ! *(A Craonès)* Ah oui ! Comme ça, vous avez vos théories sur la manière de conduire une porcherie ?

CRAONES  
Eh bien, figurez-vous, j'aimerais avant de m'expliquer plus avant, vous demander votre avis sur ce livre *(il montre à la fermière le livre qu'il est en train de lire)*. Il m'est tout à fait par hasard tombé entre les mains. L'auteur est un certain Freud. Sigmund Freud.

JUDITH, *levant les yeux au ciel*  
Le voilà qui lit Freud, à présent ! Qui sait où il aura pêché ce bouquin ! Va falloir organiser une fouille surprise, dans cette porcherie !

CRAONES, *poursuivant*  
Ce Freud parle d'un phénomène absolument curieux qu'il appelle "la sexualité". Et c'est étrange : il décrit des signes et des manifestations dans lesquels, sans vouloir tirer la couverture à moi, il me semble assez me reconnaître. Alors...

JUDITH, *explosant*  
Ecoutez, Craonès-Shunderberland-Quille-Oreilles 09-78-54, si vous n'avez vraiment que de pareilles sottises à nous débiter, vous seriez mieux inspiré de vous taire ! J'ai



suffisamment de travail sur la planche sans être obligée par-dessus le marché d'entendre vos... vos cochonneries ! Je vous savais dilettante. J'ignorais que vous étiez en plus obsédé ! En tout cas, je vous donne trois minutes pour regagner votre loge. Trois minutes, pas une seconde de plus.

*Elle se plante devant lui, les bras croisés.*

#### CRAONES

*(Tout d'abord par-devers lui)* Obsédé ?! Obsédé ?! Et obsédé par quoi ? Non mais... elle est maboul, cette meuf ! *(A la fermière)* Ouais, ouais, o.k, d'accord, j'ai compris ! Nous on n'est bons qu'à faire du saucisson, du jambon et du pâté. Pourtant, il y aurait fort à parier qu'en explorant cette fameuse piste de la sexualité, nous pourrions ouvrir des voies nouvelles, dans l'élevage porcin. Il m'est même venu une idée... tant pis si vous me prenez pour un demeuré ou, pire, pour un illuminé, je vous l'expose et vous en ferez ce que vous voudrez. Moi je prétends qu'avec la sexualité... eh bien ! on pourrait se passer de l'insémination et du clonage dans les élevages. Parfaitement ! Et je vous en fais la démonstration quand vous voulez.

#### JUDITH, se saisissant d'un bâton

Plus que cinq secondes... Cinq... quatre... trois...

#### CRAONES, battant en retraite

Et voilà ce que c'est que de vouloir participer. Evidemment, les idées qui ne sont pas d'eux...

#### JUDITH, moitié par-devers elle, moitié à Craonès

Dire que le cloneur doit venir aujourd'hui pour tirer cinquante exemplaires de cet individu ! S'il leur prend à tous la fantaisie de venir se dégourdir les pattes dans la cour en nous tenant des raisonnements, eh bien... on n'a pas fini de s'amuser !

#### CRAONES

Je n'ai pas demandé à être cloné, moi, figurez-vous ! *(Un léger temps)* D'autant plus qu'on ne me sortira pas de la tête que la piste de la sexualité pourrait être bigrement intéressante, dans nos porcheries. Elle pourrait même apporter aux pensionnaires une variante appréciable dans leur emploi du temps. Quel dommage, vraiment, que les hommes veuillent toujours avoir raison !

*On entend le satellite qui se rapproche.*

#### JUDITH, paniquée, poursuivant Craonès avec son bâton

Vite ! Vite ! A la porcherie ! Il ne manquerait plus que ça que le satellite vous repère en train de vous bronzer la couenne en plein soleil !

*Ils sortent.*

*Arrivée du satellite qui traverse la scène avec ses "bip bip".*

#### FARMER-SURVEYOR, avant de sortir

Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... Tout est nominal.

*Il sort.*

## **SCENE 11**

*Margoulin, le chat-musicien, fait son entrée, avec sa guitare ou son accordéon.*

MARGOULIN, *chantant en s'accompagnant de son instrument*

Clonés, génétiqués, inséminés,  
Sans sexe ni raison...  
Mixés, étiquetés, génominés,  
Sans rime ni saison...

Mêlés, manipulés, disséminés,  
Castrés au diapason...  
Stressés, éprouvetés, puis combinés,  
Foutues combinaisons !

Pétris, ogéemmisés, trombinés  
Le fric comme horizon ( *ou* comme péroration)...  
Flétris, stérilisés, embobinés  
Le fric pour oraison...

*Il va pour sortir, toujours chantant, cependant que la lumière baisse.*

Clonés, génétiqués, inséminés...  
Le fric pour oraison, pour oraison, pour oraison...  
Mixés, ogéemmisés, disséminés...  
Le fric comme horizon, comme horizon, comme horizon...  
Stressés, éprouvetés, puis combinés...  
Le fric pour oraison, pour oraison, pour oraison...  
Castrés, stérilisés, trombinés, embobinés...  
Le fric comme horizon, comme horizon, comme horizon...  
Le fric pour oraison, *etc.*

*Ou alors on préférera, également interprétée par Margoulin, cette chanson :*

Moi qui dans l'œil du cyclone  
M'endormirais serein,  
Avoir cinq ou six clones  
Me rendrait fou d' chagrin !

Imagine, galant minet,  
Toi le roi du plumard,  
Ta mie inséminée...  
Fi donc le cauchemar !

Foin des maraudeurs sans-gêne !  
Je garde jalous'ment

Mes cent et mille gènes  
Pour mes propres crois'ments.

Quelle chance et quel atout,  
Cette aubaine pure,  
Qu'on a, nous les matous,  
D'faire l'amour nature.

*Cependant que la lumière baisse peu à peu :*

Le soir, dès potron-minet,  
Lorsque j'ai bien dormi,  
J'fais "Miaou !" à ma dulcinée.  
Je miaule pour ma mie.

Elle est belle comme pas une  
Avec son air félin,  
Sa moustache sous la lune,  
Et son museau câlin.

Je lui murmure : "Mon châton..."  
Eil' me prend les pelotes.  
On se léchouille à tâtons.  
Belote et rebelote... *(bis)*

Miaou, miaou, miaou, miaou  
Pfft ! Pfft ! Pfft ! Pfft ! Pfft ! Pfft !  
C'est pas rar' les fois où  
Toute la nuit on fait fêt' !

*Le chat termine sa chanson dans une demi-pénombre. Et il sort.*

## **SCENE 12**

*Cependant que la scène reste plongée dans une semi-obscurité qui suggère la nuit, arrivée d'Ambroise, le vieux fermier, suivi à distance par trois ou quatre inconnus, hommes ou femmes. Ils glissent comme des ombres, manifestement peu désireux d'être repérés, et ils s'expriment à mi-voix.*

AMBROISE, *aux autres, leur faisant signe de venir*

Ne traînons pas trop... Mon fils et ma belle-fille sont à l'anniversaire d'un copain. Mais ils ne devraient pas rentrer trop tard. Demain, Léopold voudrait bien finir de semer son blé.

FELIX, *l'un de ses visiteurs, tout en s'avançant vers lui*

Ah bon ! Je croyais qu'il devait terminer ses semailles hier... Rassure-moi, Ambroise : je ne l'ai pas rêvé ?

AMBROISE

Non pas, que non pas, mon pauvre Félix. Tu ne « répapies » (radotes) pas. Pas encore, malgré ton âge avancé. C'est ce que je t'avais dit, en effet. Et c'est ce que Léopold avait prévu. (*Un léger temps. Air entendu et consterné à la fois*) Ah ! Mais qu'est-ce que tu veux... le tracteur a encore fait des siennes.

CELINE, *qui s'est approchée elle aussi*

Ça ne va pas, le tracteur ? Il est en panne ? Ce n'est pas trop grave, quand même ?

*Progressivement, au fil de ces échanges, la lumière remonte, de manière à ce que la scène se retrouve suffisamment éclairée.*

JOAN, *qui arrive à son tour près d'Ambroise*

Sa maladie, ma chère Céline, je crois, aussi vrai que je me prénomme Joan, qu'elle a comme une petite odeur d'alambic...

CELINE

Ah oui ! D'accord... C'est bien malheureux ! (*Un léger temps*) Nous, le nôtre, de tracteur, on est obligés de lui cacher les jerricans. Sinon, je crois que, facilement, il nous tournerait poivrot.

AMBROISE

Quand Léopold a voulu aller chercher Six-Cylindres-En-Ligne, dans la remise, il l'a trouvé à moitié dans le coma. Il a réussi péniblement à le démarrer. Mais arrivé dans le champ, pas moyen de le faire tirer droit. Au bout de trois sillons complètement en zigzag il a préféré abandonner la partie.

J'espère que demain matin cet espèce d'abruti aura fini de cuver ! (*Un temps*) Remarquez, pour semer ces saloperies qu'ils osent appeler des céréales, maintenant, il vaudrait mieux qu'ils aillent se coucher, le patron aussi bien que le tracteur !

FELIX, *à Ambroise*

Hé, Ambroise, tu n'as pas tout à fait tort, pardi ! (*Léger temps*) C'est comme le fils... Cette année, vous ne devineriez jamais ce qu'ils lui font semer...

JOAN

Va me dire ! Sûr qu'ils ne sont pas à cours d'imagination...

CELINE

Le maïs-chou, c'est déjà pris. Les vaches ont désormais du maïs-choucroute dans leur mangeoire.

AMBROISE

Il y a trois ans, on a eu droit au maïs-haricot.

FELIX, *à la fois mystérieux et solennel*

Je vous annonce, à toi, Céline, à toi, Ambroise, et à toi, Joan... je vous annonce que l'automne prochain vous pourrez découvrir le... le... le "natural pop sun corn" !

JOAN

Qu'est-ce que tu nous baragouines-là, au juste, Félix ?

CELINE

Oui ! C'est quoi, ton "natural pop sun corn" ?

FELIX

Ni plus ni moins que du pop corn naturel, comme son nom l'indique !

AMBROISE

Allons bon ! Du maïs qui se grille tout seul, maintenant !

FELIX

Tout seul, non. Sous l'action du soleil, et directement dans le champ. Grâce à un gène de panais sauvage qui photo-sensibilise ce maïs...

JOAN, à Félix

J'espère que l'année prochaine ton fiston sèmera du maïs-chewing-gum pour aller avec. Un petit gène d'hévéa - tu sais, cet arbre qui donne le caoutchouc - dans chaque grain, et le tour est joué...

*Ils rient.*

FELIX

Il vaut mieux en rire qu'en pleurer, c'est sûr. Même si, pour ne rien vous cacher, je trouve mon fils de moins en moins rigolo. On croirait que la "Genetic Must Vegetal" est devenue sa religion.

CELINE

Ah ! Chez nous, c'est la "Genetic Must Animal" qu'on adore et qu'on vénère ! Quand ma fille et mon gendre ont dit : "Genetic Must Animal", il n'y a plus rien à ajouter. La "Genetic Must Animal"... il n'y a rien au-dessus, rien avant et rien après.

JOAN

Eh bien, vous avez de la chance ! Parce que chez nous, on a les deux branches de la grande secte "Genetic Must" ! Ma belle-fille est une fervente disciple de la "Genetic Must Vegetal" pendant que mon fils fait ses plus plates dévotions à la "Genetic Must Animal"...

AMBROISE

Au lieu de papoter comme des commères, on serait mieux inspirés de s'y mettre. (*Consultant sa montre*) On a à peine trois-quarts d'heure avant le prochain passage du satellite...

JOAN, imitant Farmer-Surveyor

"Tout est nominal !"

FELIX

Quelle époque ! Mais quelle époque !

AMBROISE, à Félix, tout en allant découvrir un sac  
caché dans un coin de la cour

A propos d'époque, et même de haute époque... j'ai là quelque chose qui devrait te faire plaisir, Félix. Je ne sais pas à quand exactement remonte ce blé. Mais sûr qu'il était dans le pays bien avant la "Genetic Must Vegetal".

*Tout en parlant, il ouvre le sac et il y plonge la main pour en extraire une poignée de blé qu'il montre à Félix et aux autres.*

FELIX, s'exclamant

Par exemple ! (*Temps de silence. Il prend à son tour une poignée de blé dans le sac et reste un moment à le contempler, l'élevant jusqu'à hauteur de ses yeux, le sentant... Et puis, à Ambroise :) Tu as trouvé ça où, Ambroise ?*

AMBROISE, qui a un geste vague

Si on te le demande...

JOAN, à Félix

Tu sais bien que, même entre amis, il y a des questions qu'il vaut mieux ne jamais poser...

FELIX, toujours dans la contemplation du blé

Vous vous rendez compte ! Du blé bourrut du Plateau de Combrouze ! Comme celui que semait encore mon grand-père il n'y a pas cinquante ans ! Jamais je ne pensais que j'en retrouverais la trace !

AMBROISE, à Félix

Tu vois, il ne faut jamais désespérer. (*Un léger temps*) Disons que j'ai un pote très amateur de ces variétés rustiques qui connaît un semencier clandestin qui connaît... bref, tu l'as enfin, ce fameux blé bourrut du Plateau de Combrouze dont tu nous rebats les oreilles depuis bientôt vingt ans !

FELIX

C'est vrai ? Je peux prendre quelques poignées de cette semence ?

AMBROISE, à Félix

Tout le sac est pour toi ! Pour qui tu crois que j'ai pris le risque de le transporter dans le coffre de ma voiture, bien planqué sous un tas de vieilles frusques, l'autre jour, quand je suis revenu de... enfin, d'une petite promenade qu'on a faite, avec Madame.

FELIX

Alors là... je sais pas comment te... te...

AMBROISE, l'interrompant

Tu nous donneras de la semence de ton blé bourrut à la prochaine moisson, si tu arrives à trouver un coin de champ discret pour le "multiplier" !

FELIX

Un coin de champ, non ! Quelques grains ici, quelques grains là, entre des rangées de blé légal... Sinon, cette ordure de satellite aurait vite fait de me dénoncer...

AMBROISE

Bah ! J'ai bien mes petits champs clandestins à moi. Ils ne sont pas plus grands que des mouchoirs de poche. Je les ai aménagés tout au milieu des bois, en pleine zone classée non agricole. Ce coin-là n'intéresse pas notre ami Farmer-Surveyor. Il n'est pas programmé pour le contrôler...

FELIX

A ta place, je me méfierais ! Ce Farmer-Surveyor fait parfois du zèle. (*Un léger temps*) En tout cas, il vaut mieux ne pas se faire prendre avec du blé comme celui-là ! Il est classé en catégorie rouge, celle des variétés rustiques après lesquelles ils en ont le plus ! (*Désignant le sac de blé*) On te chope avec... et tu files directement en taule ! Les flics ne rigolent pas avec ce type d'infraction. (*A Ambroise*) Tu as été bien imprudent, tu sais, de circuler avec une marchandise pareille dans le coffre de ton auto...

AMBROISE, à Félix

Et tu n'es pas content de la récupérer, peut-être, cette "marchandise", comme tu l'appelles...

FELIX, *retombant dans la contemplation de ce blé*

Regardez-moi, un peu, cette couleur ! On dirait du soleil en grains... Et sentez-moi cette bonne odeur ! Un vrai parfum de froment sauvage. Avec des arômes de terre bien honnête, bien vivante... Il n'y a pas mieux que le blé bourrut du Plateau de Combrouze pour faire le pain, vous pouvez me croire. Et il donne une de ces farines pour la pâtisserie !... (*Portant quelques grains à sa bouche*) Tiens, ce blé-là, moi je le mangerais directement, comme ça, sitôt sorti de l'épi...

CELINE

(*A Félix*) Eh ! Félix, si tu manges ton blé même pas en herbe, maintenant !... Gardes-en quand même un peu, de ce froment-là, si tu veux contribuer à son sauvetage. Que je sache, notre association clandestine n'a pas pour but de détruire encore un peu plus, en dévorant leurs semences, les variétés végétales de pays... Mais bien plutôt d'essayer de lutter contre leur élimination programmée.

(*Un temps. A Ambroise et aux autres, tout en sortant de sa poche un petit paquet de graines*) Je n'ai pas perdu mon temps non plus, moi, figurez-vous. Mon fameux chou de Massat, celui avec des grandes feuilles au milieu duquel on trouvait les garçons, quand j'étais pitchoune, dans mon village, celui que farcissait ma grand-mère... (*brandissant triomphalement le paquet de graines*) je viens d'en retrouver de la graine. Si le cœur vous en dit, pour votre potager secret, tendez-moi vos menottes innocentes qui jamais n'oseraient braver le monopole de la toute puissante "Genetic Must Vegetal".

JOAN, *présentant une petite poche à Céline*

Je veux bien l'essayer, moi, Céline, ton super chou de l'Ariège. Depuis que tu nous en vantes les vertus.

*AMBROISE, qui à son tour présente une petite poche à Céline*  
Un chou, c'est un chou. Et ça ne se refuse donc pas.

*FELIX, imitant les deux précédents*  
Rien que pour enquiquiner la "Genetic Must Vegetal", je t'en prends, moi aussi.

CELINE  
J'espère, mon vieux Félix, que des motivations plus nobles te portent vers mon chou de Massat qui est, sans conteste, le roi des choux.

FELIX  
Comme si ce n'était pas méritoire en soi et digne d'un preux chevalier de combattre cette félonne de "Genetic Must Vegetal"... Rien que de prononcer son nom, j'en ai les poils qui se hérissent ! Elle a réussi à truster tout le vivant de ce pays.

AMBROISE  
Ouais, ça, tu peux le dire. Bêtes, plantes, la "Genetic Must Vegetal" a mis la main sur tout ce qui bouge et qui frémit. Tous les brevets de biogénétique lui appartiennent.

JOAN  
La "Genetic Must Vegetal" touche des royalties sur tout ce qui se reproduit. Toutes les semences lui appartiennent. Et celles dont elle n'a pas l'exclusivité, à commencer par nos bonnes vieilles semences de variétés locales, elle les a fait interdire. Pas d'homologation au Catalogue Officiel des Semences, pas d'existence légale. Interdiction absolue de cultiver dans son champ ou son potager... Vive la "Genetic Must Vegetal" qui "travaille au développement de nos campagnes", comme dit si bien la publicité à la télévision !

FELIX  
Il n'y a que sur les hommes que la "Genetic Must Vegetal" n'a pas encore acquis des droits et pris des brevets.

CELINE  
Ne t'inquiète pas. Ça ne saurait tarder.

*AMBROISE, consultant sa montre*  
Ce qui ne va pas tarder, aussi sûr qu'entre deux de ses orbites il s'écoule toujours quatre-vingt quinze minutes et pas une de plus, c'est l'autre couillon de "Nominal". (A Joan) Et toi, Joan, tu as quelque chose dans ta besace ?

*JOAN, sortant un paquet de la musette qu'il porte en bandoulière  
et le mettant sous le nez d'Ambroise*  
Des haricots tarbais, pour vous servir, Monsieur le président du Comité de sauvegarde des semences paysannes.

*Sifflements admiratifs des trois autres.*

AMBROISE  
Alors-là, Joan, tu fais fort. Le haricot tarbais a été l'un des premiers, il y a vingt ans, à subir les foudres de la "Genetic Must Vegetal".



FELIX

Au point que je ne pensais pas en revoir un grain de ma vie.

JOAN, *mettant une poignée de ses haricots dans la main de Félix*  
Vois, touche... et sème. Tu sais qu'autrefois ce haricot se mettait au pied du maïs qui lui servait de tuteur. Mais je ne suis pas sûr qu'il va s'entendre avec le "natural pop sun corn" de ton fils.

*Ils restent encore un moment à se partager fébrilement les semences qu'ils ont apportées tout en continuant à deviser.*

CELINE

Avec tout ce qu'on a là comme semences interdites, on a de quoi filer au trou cinq ou six ans chacun...

AMBROISE

Ne parle pas de malheur ! Léopold, mon fils, et Judith, ma belle-fille, ne rêvent plus que du tout premier label "Ferme au top" de la région que le ministre de l'Agriculture en personne doit venir leur remettre ici même la semaine prochaine.

CELINE

Oui, j'ai lu ça dans le journal.

FELIX

Je peux même te dire, si tu en doutais, qu'ils font pas mal de jaloux dans le coin.

AMBROISE

Imaginez un peu le scandale si, entre-temps, je me faisais attraper à diffuser clandestinement des semences illicites. Sûr que je ne serais pas sourd, dans ma maison ! (*Consultant à nouveau sa montre*) Filons vite avant que cette gouape de Farmer-Surveyor ne s'en mêle.

*Emportant son sac de blé, il va pour sortir, suivi par les autres.*

CELINE

Et quand est-ce qu'on se retrouve pour le prochain échange ?

AMBROISE

Dans deux mois, pas avant. On se téléphonera pour fixer le rendez-vous. D'ici là, j'aurai été au congrès national clandestin qui doit se tenir en forêt de Fouesnant, en Bretagne. Si vous voulez m'accompagner... Mais il faudra être discrets...

*Ils sortent.*

### **SCENE 13**

*On entend les "bip bip" de Farmer-Surveyor.*

*Un court moment après, le satellite arrive et traverse la scène, toujours avec ses "bip bip".*

FARMER-SURVEYOR, *avant de sortir*

Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... Tout est nom... (*il hésite, se retourne, reniflant comme un chien de chasse*) tout est nom... (*il renifle encore, l'air intrigué, soupçonneux, et il lâche finalement*) tout est nominal.

*Il sort.*

### **SCENE 14**

*Arrivée de Paulette-la-Poule.*

PAULETTE-LA-POULE, *chantant tout en grattant le sol, sur le modèle de la fameuse chanson de Luis Mariano*

L'amour est un bouquet d'éprouvettes,  
L'amour se fait plus dessous la couette.  
Quand l'inséminateur avec sa caisse s'arrête  
Il vous fourgue sa graine  
Et faut pas que ça traîne  
L'amour est un bouquet d'éprouvettes

*Pendant qu'elle chante, dans son dos, à pas de loup, survient Aldo-le-Coq... Il s'arrête sur le côté de la scène et reste un moment à la considérer d'un air ironique.*

PAULETTE-LA-POULE, *poursuivant sa chanson*

Marre qu'ainsi on nous traite !

Tout au fond de mon âme

Se rallume la flamme

De ce qui sera toujours

Le vrai amour.

*(Reprenant)*

L'amour est un bouquet d'éprouvettes,

L'amour ne se fait plus sous la couette.

La la la la la la la, etc.

*Elle fredonne cet air encore un moment, decrescendo.*

ALDO-LE-COQ, à *Paulette-la-Poule*, *sitôt qu'elle*  
*a cessé de fredonner*

Je crois bien que l'amour  
Tout en moi se fait jour  
Soudain mon cœur palpite.  
J' ne sais plus où j'habite.  
Acceptez, ma Paulette  
Vous, ma jolie poulette,  
Que je me laisse choir  
devant votre perchoir.  
Ah ! De toute mon âme  
Je vous avoue ma flamme.  
Voici l'amour vainqueur.  
Vous avez pris mon cœur.  
Ne soyez point sévère  
Et agréez mes vers.

PAULETTE-LA-POULE

Des vers ? Il recommence, avec ses salades de vers ? Non, mais... il me prend vraiment pour une courge sur pattes ! Tes vers, hé, espèce de mirliton emplumé, tu peux te les carrer... plus bas que la crête !

ALDO-LE-COQ, *poursuivant*

Qui parle de lombrics ?  
Mes vers sont romantiques !  
Je vous dédie ces rimes.  
N'y voyez pas un crime.  
Je ne suis point pervers  
Vous adressant mes vers !

PAULETTE-LA-POULE, *se mettant soudainement à*  
*parler en vers elle aussi*

Comme tes vers, tu rampes !  
Eclaire donc ma lampe :  
Me fais-tu là un show  
Pour faire ton macho ?  
Sache-le donc, pécore :  
Les vers que je picore  
Je les trouve, pauvre mec  
Avec mon propre bec !  
Tu voudrais m'appâter  
Pour pouvoir me feinter.  
Ôte-toi de la tête  
Cette idée malhonnête.

ALDO-LE-COQ, *fiévreusement, tout en poursuivant La Poule*  
*qui s'emploie à lui échapper*

Ah ! Poser juste un coup  
Un baiser sur ton cou !  
D'une bouche indiscreète

Te mordiller la crête !  
Et contre tes deux ailes  
Me frotter avec zèle !  
Et pouvoir tout de go  
Caresser tes ergots !  
Fiévreusement je hume  
Le parfum de tes plumes.  
Ma mie, ô ma douce,  
Ma gentille glousse !  
En toi surtout m'épate  
La couleur de tes pattes.  
Elles m'évoquent d'emblée  
Le soleil et les blés.

PAULETTE-LA-POULE, *par-devers elle*  
Et s'il était sincère,  
Qu'en lui l'amour s'insère ?  
Et, question à cent balles :  
Pourquoi mon cœur s'emballé ?

ALDO-LE-COQ, *d'un air de plus en plus hypocrite*  
J'ai beaucoup réfléchi  
A tout ce beau gâchis.  
J'entame une autre époque.  
Je suis un nouveau coq.  
Et la question du sexe  
N'est plus pour moi connexe.

PAULETTE-LA-POULE, *par-devers elle*  
Il cherche à m'enivrer.  
Peut-être qu'il dit vrai ?  
J' crois bien que cet Aldo  
M'éveille la libido ?

*Elle se méfie de moins en moins d'Aldo. Elle commence même à craquer pour lui.  
Tout en débitant ses vers, il se rapproche imperceptiblement d'elle.*

ALDO-LE-COQ, *poursuivant, tout en se préparant  
à dévaliser la poule*  
Puis-je sans te léser  
Te voler un baiser ?  
Et en toute tendresse  
Te faire une caresse ?  
*(Un temps)*  
En toute roublardise,  
V'là que j'te dévalise !

*(Il se jette sur le croûton qu'elle était en train de picorer et se sauve à toutes jambes.  
S'arrêtant, un peu plus loin, pour la narguer, lui montrant le croûton :)*

C'est ce croûton de pain  
Qui excitait ma faim.

Souviens-toi du maïs  
Que je n'eus pas jadis.  
Pour c'qui est de l'amour,  
C'est pas encore ton jour !

*Sur ce dernier vers, il sort en courant..*

PAULETTE-LA-POULE, *tout en le poursuivant*  
Ah ! L'infâme traître !  
Tu trouv'ra ton maître !  
J'te damerai le pion.  
Sur ton sale croupion  
De vieux coq en panne  
S'abattra ma canne !

*(Alors qu'elle est près de sortir, elle se ravise, se retourne, et laisse tomber, en chantant : )*

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do  
J'ai toujours pas ma libido.

*Elle sort.*

## **SCENE 15**

*Surviennent Léopold et Six-Cylindres-En-Ligne... Ils ont manifestement, de loin, assisté à la fin de la précédente scène.*

LEOPOLD, *depuis le tracteur qu'il est en train de conduire, à l'adresse du Coq, lui montrant le poing*  
Bandit ! Assassin ! Détrousseur de poules ! Attends un peu, je vais te secouer les plumes ! Je vais te botter le croupion ! *(Par-devers lui, geignard)* Ils vont finir par nous le faire louper, avec toutes leurs bêtises, le label " Ferme au top ! ".

*Sitôt qu'il a aperçu Léopold, Aldo-le-Coq s'est enfui sans demander son reste.*

LEOPOLD, *poursuivant, à l'adresse maintenant de Six-Cylindres-En-Ligne qui se tord de rire*  
Et toi, ça te fait rire !

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *tout en continuant à rire, à Léopold*  
Dès que ce coq vous entrevoit, on croirait qu'il aperçoit le renard en personne ! Vous savez, patron, en épouvantail à volaille vous n'êtes pas mal du tout !

LEOPOLD, *piqué, tout en descendant du tracteur,  
et à son adresse toujours*

A propos d'épouvantail, l'hôpital ne serait pas en train de se ficher de l'Hôtel-Dieu, par hasard ? Mon pauvre ami, si tu te voyais ! Tu ressembles plus à un tas de boue qu'à un tracteur agricole qui nous a coûté soixante-dix mille euros bien tassés !

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE

Vous, vous êtes un peu culotté ! Vous m'avez fait marrer toute la sainte journée pour semer ces cinq hectares de blé. Vous ne voudriez pas quand même que je sois nickel comme dans la devanture du marchand !

LEOPOLD

Si Môssieur n'avait pas traîné sa gueule de bois, il n'aurait pas fallu toute la journée pour le finir, ce champ plat comme la main... qu'on aurait d'ailleurs dû semer hier. Mais je préfère ne pas rappeler à Môssieur dans quel état je l'ai trouvé, sous la remise, hier matin, quand je suis passé le prendre. Et comment ça s'est terminé, après trois ou quatre sillons...

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE

Ouais, bon, bon... Ça peut arriver à tout le monde.

LEOPOLD

Sauf qu'à toi ça t'arrive de plus en plus souvent ! Je te préviens : si tu n'y mets pas bon ordre rapidement, je t'emmène faire un tour à la foire au matériel agricole de Baraqueville.

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *grommelant*

Des menaces, toujours des menaces...

LEOPOLD

On se met à boire... On se néglige... (*Reniflant avec dégoût en direction de Six-Cylindres-En-Ligne*) Il y a combien de temps que tu n'es pas passé au jet ? (*Un temps*) J'espère bien que pour la venue du ministre, jeudi prochain, tu te feras une toilette complète. Qu'on n'ait pas honte de toi !

SIX-CYLINDRES-EN-LIGNE, *qui va pour sortir, grommelant,  
par-devers lui*

Rien à foutre, moi, du ministre de l'Agriculture ! Leur label "Ferme au top", ils peuvent se le mettre... où je pense. (*Un léger temps*) En attendant, moi, je vais sous le hangar m'en jeter un... Avec cette chaleur, on attrape vite soif.  
*Il sort.*

LEOPOLD, *demeuré seul, par-devers lui*

C'est vrai, ça, à la fin, quand on est en passe de devenir une "ferme au top", il y a des choses qu'on ne peut plus tolérer !  
*Il sort, rageusement.*

## **SCENE 16**

*Retour des deux vaches, Holstein Xyb302 et Holstein Zac23-40. Elles devisent avec quelque animation.*

ZAC23-40

Et même qu'une fois, quand j'étais plus jeune, au Comice Agricole de Réquista, il y a un préfet qui m'a donné une petite claque sur les fesses. Je te raconte pas de blague ! Tu pourras demander à la PJ56-27... Elle y était. On en a encore reparlé l'autre jour.

XYB302

Et alors ! Il n'y a vraiment de quoi en faire tout un plat. Moi, c'est le député du coin qui m'a tapé sur le cul, une fois, à la foire de Lanuéjols, et je ne vais pas m'en vanter à tout le monde !

ZAC23-40, *après un léger temps*

Un ministre de l'Agriculture, c'est important ?

XYB302

Encore assez, ouais, je crois... (*Un léger temps*) Mais tu ne t'imagines quand même pas que ce ministre-là va venir spécialement pour toi, à la stabulation, te peloter le bifteck !

ZAC23-40

Hé... on ne sait jamais !

XYB302

Tu parles ! Il va se poser avec son hélicoptère dans le pré, derrière la grange. On l'amènera dans la cour. Il serrera les paluches. Il dira trois mots. Il remettra le trophée de la "Ferme au top" aux patrons. Il videra une coupette de champagne. Il remontera dans son hélicoptère avant que toi tu aies seulement eu le temps d'apercevoir le bout de son nez. Et fai tirer<sup>1</sup> ! Roule ma poule ! Direction Paris, là où ça sent pas la bouse ni la cambrouse.

ZAC23-40

Ça m'étonnerait que Léopold ne veuille pas lui montrer son troupeau de vaches sélectionnées, quand même.

XYB302

Alors peut-être que tu verras ce ministre te passer devant le mufle au pas de charge, en faisant semblant de s'intéresser au prix du lait et à nos performances de braves laitières...

---

<sup>1</sup> *En occitan* : "Fais tirer !". *On pourra remplacer par* : "Et fouette cocher !" *ou* : "Et du vent !".

ZAC23-40

Moi, en tout cas, je tiens à faire honneur à notre élevage ainsi qu'à cette exploitation qui nous donne du travail et nous nourrit.

XYB302, *entre ses dents*

Exploitation est bien le mot, en effet.

ZAC23-40, *faisant mine de ne pas l'entendre*

Je me suis commandé une nouvelle robe, avec une tache blanche en forme de croissant sur le côté droit. Comme les stars du dernier Salon de l'Agriculture, à Paris.

XYB302

Moi, je ne change rien à ma tenue. Ministre ou pas ministre, ils me prendront comme je suis. (*Un léger temps. Consultant sa montre*) Eh ! Dis... On papote, on papote. Et c'est presque l'heure de la traite.

*Elles vont pour sortir, en accélérant le pas.*

XYB302, *poursuivant, ironique*

Maintenant qu'on est dans une soi-disant "ferme au top", il faut qu'on soit tous au "top", y compris au "top" de l'exactitude... (*Tendant l'oreille dans la direction du satellite qui s'annonce*) Tiens, comme l'autre, là, notre ami "Nominal" qui n'a jamais une seconde de retard. Ce qui permet à certains d'organiser leurs petites entourloupes entre deux de ses passages.

ZAC23-40

Des entourloupes ? J'avoue que je ne comprends pas !... Quand même pas ici, sur cette exploitation ?...

XYB302

Non, non, jamais de la vie ! Tu penses : personne ici n'oserait tordre le cou à la loi au nez et à la barbe de ce pauvre Farmer-Surveyor... (*Par-devers elle*) Il n'empêche qu'on voit ce qu'on voit. Et qu'on sait ce qu'on sait. Des fois, la nuit, ça me réveille en sursaut, je n'arrive plus à me rendormir et je n'arrête pas de ruminer des idées noires. Mais je préfère me taire, tiens...

ZAC23-40, *revenant à son centre d'intérêt*

Oui, alors je te disais, pour aller avec ma nouvelle robe, j'aimerais trouver un ruban de queue assorti, avec un croissant blanc.

*Elles sortent, croisant Farmer-Surveyor qui vient prendre leur relais sur la scène.*



## **SCENE 17**

FARMER-SURVEYOR, *une fois qu'il a traversé la scène, avant de sortir*

Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... Tout est nominal.

*Il sort.*

## **SCENE 18**

*Judith et Léopold reviennent, tout en devisant...*

LEOPOLD

Et c'est quoi, cette bonne surprise ?

JUDITH

Tu ne devines pas, vraiment ?

LEOPOLD, *s'arrêtant net et faisant face à Judith*

Tu veux dire que...

JUDITH, *avec un sourire mystérieux*

Hé !

LEOPOLD

Je vais être papa ?

JUDITH

Ben y a de ça... Sauf que tu brûles quand même un peu les étapes...

LEOPOLD

Tu as des nouvelles du laboratoire ?

JUDITH

Mieux que ça...

LEOPOLD

Alors là, j'avoue que je ne comprends pas...

JUDITH

La "Genetic Must"...

LEOPOLD

Eh bien, quoi, la "Genetic Must" ? Elle s'est mise en tête de me faire faire ceinture trois mois de plus, pour sélectionner notre futur petit fermier au top ?

JUDITH

La "Genetic Must" nous offre notre premier bébé !

LEOPOLD

Qu'est-ce que tu racontes ?

JUDITH, *sortant une lettre de sa poche*

Le facteur vient de nous apporter cette lettre...

*Elle sort la lettre de l'enveloppe et la tend à Léopold.*

LEOPOLD, *lisant*

« Cher Monsieur et Madame Rascalou,

Toujours soucieuse d'être au plus près de la vie quotidienne et des préoccupations de ses fidèles clients, la "Genetic Must" que j'ai l'honneur de présider vient de décider, lors de son dernier conseil d'administration, de leur apporter son aide également dans la constitution de leur capital familial. »

*(Interrompant sa lecture, à Judith)* Qu'est-ce qu'ils appellent "capital familial" ? Ils veulent nous donner des sous ?

JUDITH, *sur un ton impatienté*

Lis, lis donc la suite !

LEOPOLD, *reprenant sa lecture*

« En conséquence, tout sociétaire adhérent de nos services tant "Genetic Must Animal" que "Genetic Must Vegetal" se verra désormais attribuer à la fin de chaque exercice un nombre de points correspondant au volume des prestations effectués pour son compte durant l'année écoulée. »

*(Interrompant une nouvelle fois sa lecture, à Judith)* Et alors, où ils veulent en venir avec la "Genetic Must Animal" et la "Genetic Must Vegetal" ? C'est pas dans un de leurs choux même génétiquement modifié qu'on va trouver un gamin...

JUDITH, *lui arrachant vivement la lettre  
et en poursuivant la lecture*

« Tout adhérent qui aura capitalisé un total de points déterminé (voir notre notice en annexe) pourra prétendre à une prestation entièrement gratuite de notre service de procréation humaine. En d'autres termes, la "Genetic Must" récompensera désormais ses plus dynamiques et fidèles clients en leur offrant les bébés de leurs rêves. Ceux-ci seront élaborés dans nos propres laboratoires par les soins d'équipes de sélection hautement performantes et dont la réputation n'est plus à faire.

Sûr que vous accueillerez avec le plus grand intérêt notre proposition, je vous prie de croire, cher client... », etc. C'est signé Gontran-Oscar Fadorly, président directeur général de la "Genetic Must".

LEOPOLD

Eh ben celle-là, je n'aurais pas seulement osé l'imaginer !

JUDITH

Mais... ça va bien nous arranger, figure-toi ! *(Un temps. Tirant de l'enveloppe la notice qui a été jointe à la lettre)* J'ai jeté un coup d'œil sur la notice. Ils prennent rétroactivement en compte les trois dernières années pour le calcul des points.

LEOPOLD, *lui arrachant la notice des mains*

Fais voir ça, un peu... (*Lisant*) « A titre indicatif, la prestation complète, comprenant la sélection des spermatozoïdes et des ovules, la fécondation in vitro, d'éventuelles interventions sur l'embryon, son implantation, etc. est fixée à dix mille points. L'insémination d'une vache donne droit à dix points. Dix points également pour le clonage d'un porc. Ou pour l'achat de cinquante kilos de semences "Genetic Must Vegetal". Un point pour l'insémination de six douzaines d'œufs de poule ou de trois lapines. »

(*Se tournant vers Judith*) Tu veux dire que, depuis trois ans, on a accumulé assez de points pour...

JUDITH

Et un peu, oui ! Notre même, ils vont nous le faire à l'œil. C'est quand même une bonne nouvelle, non ?

LEOPOLD

Ouais, ouais... Je t'avoue que je ne m'y attendais pas. Mais tu ne m'empêcheras pas de penser que tout ça est d'un romantisme !...

JUDITH

Eh, dis ! Avec le fric qu'on va économiser, on pourra acheter quelques vaches laitières en plus. Ou changer le tracteur. (*Un léger temps*) Mais parlons d'autre chose. Voilà ta mère... Je n'ai pas envie d'entendre son refrain : (*imitant sa belle-mère*) "Eh bien nous, notre Léopold, on a pas eu besoin de toutes vos histoires, vos trucs, vos machins et vos laboratoires pour le faire ! On l'a fabriqué derrière la haie du Pré de la Lauzette, dans l'herbe haute, au milieu des marguerites, en écoutant les oiseaux et le ruisseau chanter,.. Après tout, on l'a pas si mal réussi !"

LEOPOLD

Et alors, ce n'est quand même pas toi qui va lui donner tort, à ma maman.

JUDITH

Oui, mais... qu'est-ce que ç'aurait été si on avait confié ta conception à la "Genetic Must" !

LEOPOLD

(*A Judith*) Déjà que je n'en finis pas de t'éblouir... (*A sa mère, qu'il voit arriver, côté coulisses, et qui dans quelques secondes va arriver sur scène*) Et toi, maman, tu es prête pour recevoir le ministre ?

JUDITH, *à l'adresse également de sa belle-mère*

Vous mettez votre robe neuve, j'espère, la bleue avec des fleurs jaunes, celle que vous aviez au mariage de Julien et qui vous va si bien.

## **SCENE 19**

*Germaine, la mère de Léopold, arrive, portant une sarcelle et un panier contenant graines et plants.*

GERMAINE, *à Judith et Léopold*

Le ministre, le ministre, il ne fera sans doute pas bien attention à une vieille comme moi.

JUDITH, *à sa belle-mère toujours*

Vous êtes toujours d'accord pour nous faire un gâteau à la broche ? Un énorme gâteau qui trônera sur la table du vin d'honneur ?

LEOPOLD, *imitant le ministre, s'avançant vers sa mère et lui serrant la main avec effusion*

« Chère Madame Rascalou, chère Germaine si vous me le permettez, j'aimerais, en tant que ministre de l'Agriculture, vous féliciter pour ce véritable chef d'œuvre de l'art culinaire qui valorise les produits de nos terroirs. Si j'osais, même, j'aurais une immense faveur à solliciter de votre talentueuse bienveillance. Accepteriez-vous une commande de gâteau à la broche comme celui-ci pour la table de l'Elysée ? Le président de la République doit en effet donner un dîner en l'honneur du président des Etats-Unis et je suis sûr que cette idée de décoration à la fois originale et savoureuse l'enchantera... »

JUDITH

C'est comme ça, belle-maman, qu'on va lancer votre gâteau à la broche en Amérique. On construira une usine à côté de la ferme. Et on pourra transformer nous-mêmes notre lait et nos œufs.

GERMAINE, *montrant à Judith et Léopold la haie de rosiers qui borde un côté de la cour*

Au lieu de dire des bêtises, vous feriez mieux de vous occuper de ces rosiers qui m'ont l'air bien mal en point. *(S'approchant des rosiers, les touchant, les inspectant)* Non, mais... regardez-moi ça, un peu ! Je ne sais pas si votre ministre s'intéresse aux fleurs, mais s'il voit ces rosiers-là, il risque bien de tourner casaque en remballant son trophée de la "Ferme au top"...

## **SCENE 20**

*Ambroise, l'époux de Germaine et père de Léopold, vient rejoindre le groupe, portant des outils de jardinage ainsi que, dans un panier, des graines ou des plants.*

AMBROISE, à Germaine

Je te croyais déjà en plein travail, dans le jardin. Tu sais que c'est la lune idéale pour les oignons...

GERMAINE

*(A Ambroise)* Si on ne peut pas les semer avec cette lune, les oignons, on attendra la prochaine ! C'est vrai, ça, à la fin... C'est bien la peine d'être à la retraite si c'est pour être toujours aussi pressé. *(A Judith et Léopold)* Au moins faites-moi penser à venir m'occuper de ces pauvres rosiers avant jeudi ! Qu'au moins ils ne fassent pas trop piètre figure !

LEOPOLD, à Ambroise, tout en inspectant son panier d'un air soupçonneux

Dis-donc, toi... Tu ne te permets pas de fantaisie, j'espère. Toutes ces graines et tous ces plants que tu te prépares à mettre dans le jardin sont orthodoxes ? *(Inspectant à présent le panier de sa mère)* Et toi aussi, maman, pas de blague, hein ? On est une "ferme au top" qui doit donner l'exemple. Alors, pas de chou interdit, de poireau prohibé ou autre plaisanterie du même acabit...

AMBROISE

Ah ! Tu peux contrôler, mon garçon... Il n'y a rien là, dans ce panier, que du légal, du licite, du légitime et du parfaitement autorisé par l'Administration... *(Sortant l'un après l'autre de son panier, avec ostentation, plants ou paquet de graines)* Graines de radis<sup>2</sup> sélectionnées par "Genetic Must Vegetal"... Plants de poireaux commercialisés par "Genetic Must Vegetal"... Tomates des serres de "Genetic Must Vegetal"... Oignons de chez "Genetic Must Vegetal"...

GERMAINE, imitant Ambroise avec le contenu de son propre panier

Graines d'épinards "Genetic Must Vegetal"... Haricots verts spécial "Genetic Must Vegetal"... Citrouilles "Genetic Must Vegetal"... Rhubarbe "Genetic Must Vegetal"...

LEOPOLD, l'interrompant

C'est bien... C'est bien... Mais, vous savez, comme on connaît ses saints on les honore. Allez, bon jardinage ! *(A son épouse)* Tu viens, Judith. Il faut qu'on aille traire.

*Judith et Léopold sortent.*

LEOPOLD, qui demeure seul avec Germaine

---

<sup>2</sup> Je ne saurais garantir l'orthodoxie du contenu de ces paniers en regard des considérations de lune : un jardinier expérimenté éviterait sans doute de planter ou semer tous ces légumes et fruits le même jour. (NDA)

*(Sortant un paquet de graines de sa poche)* Et ça... graines de carottes d'Engualès-Bas. Ils peuvent toujours courir à la "Genetic Must Vegetal" pour en produire d'aussi savoureuses ! *(Sortant un autre paquet)* Et ça, petits pois de La Carolie...

GERMAINE, *tirant des plants du fond de son panier*  
Fraisiers de Saint-Geniez d'Olt... La "Genetic Must Vegetal" peut toujours s'aligner pour faire venir des fraises seulement à moitié aussi parfumées... *(A Ambroise, directement, alors qu'ils vont pour sortir)* Bon, mais va falloir trier ce qui se sème ou se plante avec la nouvelle lune et ce qui attendra la lune vieille.

LEOPOLD

Tu vas voir qu'un jour la "Genetic Must" nous interdira aussi de suivre la lune...

*Ils sortent.*

## **SCENE 21**

*Retour de Margoulin, le chat-musicien. Il est en tenue de jardinage, porte une sarcellette et un panier.*

MARGOULIN, *chantant ou récitant*

Moi pour mon herbe à chat  
Je fais pas mes achats  
Auprès des super trusts  
Comm' la "Genetic Must".

J'ai mon jardin secret,  
Ma p'tite cour de récré,  
Où je plante moi-même  
L'herbe à chat que j'aime.

C'est une herbe sauvage  
Qui se plaît pas en cage.  
Pas une herbe à gazon.  
Elle pousse dans les buissons.

Je la croque nature,  
Cette herbe aux fleurs d'azur.  
Et pour mes entrechats,  
Rien d'mieux que l'herbe à chat !

Mais assez lambiné !  
C'est l'heure de jardiner  
Tant que la terre est bonne  
Et que la lune ronronne.

*Il va pour sortir. Puis :*

Tiens, voilà Lagaffe, le chien... *(Méfiant)* Rapprochons-nous du vieux poirier... Avec lui, on ne sait jamais...

## **SCENE 22**

*Irruption, effectivement , de Lagaffe, le chien de la ferme. Il reste un moment à considérer Margoulin, le chat, d'un air dubitatif... Après un temps :*

LAGAFFE, *par-devers* lui

Ce chat-musicien... faut toujours qu'il se donne en spectacle ! Et en plus de faire de la musique, il veut nous faire croire, maintenant, qu'il sait jardiner !

MARGOULIN, *hélant Lagaffe*

Alors, compère Lagaffe... on patrouille ou on vadrouille ?

*Il éclate de rire, heureux de ce bon mot dont il est manifestement coutumier à l'adresse du chien.*

LAGAFFE, *revêche*

Si on te le demande, ami Margoulin... *(Un léger temps)* Mais comment ça se fait qu'on t'aie donné un rôle, à toi, dans cette pièce ?

MARGOULIN

Moi ? J'ai rien demandé à personne. Je passe dans une scène, dans une autre, quand ça me prend, c'est tout ! Tu sais, nous, les chats, on est indépendants. On nous manœuvre pas comme on veut.

LAGAFFE

*(Par-devers lui, haussant les épaules)* Ouais, bon... Avec des mentalités pareilles, on fait bien avancer l'action dramatique, il n'y a pas de doute ! *(Un temps. Au public :)* Besoin de rien, non ? Une petite démonstration de chien de troupeau ? De chien de garde, peut-être ? Une fois... Deux fois... *(Par-devers lui, l'air profondément vexé)* Eh ben puisque c'est comme ça, je continue ma patrouille. Qu'est-ce que vous voulez, on ne peut pas toujours avoir des publics au top. *(Il va pour sortir. Un temps)* Heureusement, quand même, qu'il y en a qui veillent au grain sur le plancher des vaches, dans cette soi-disant "ferme au top"... Il n'y a pas que l'autre "bip bip bip bip tout est nominal". *(Un léger temps)* Et, tiens, ce chat me fait penser qu'il va falloir que je sème mon herbe à chien tant que c'est la bonne lune.

*Il sort.*

MARGOULIN, *au poirier*

Merci, poirier, de m'avoir une nouvelle fois servi d'éventuelle base de repli.

*Il sort, de son côté.*

## **SCENE 23**

*Ambroise arrive, portant un pulvérisateur, et suivi à trois pas par Germaine.*

GERMAINE

Ce que tu peux être têtu, à la fin ! Je te dis de ne surtout pas faire ça !

AMBROISE

Juste trois gouttes sur chaque plant. Faudrait être drôlement malin pour s'en apercevoir !

GERMAINE

Dans la cour, en plein milieu de la ferme, c'est de la folie !

AMBROISE

On ne va quand même pas laisser dépérir ces rosiers alors qu'on a la solution... Tu préfères enrichir encore un peu plus la "Genetic Must" en allant acheter un de ces phytosanitaires à base de je ne sais trop quelle saloperie qui va empoisonner un peu plus la Planète ?

GERMAINE

Tu sais combien ça coûte, depuis la nouvelle loi, de se faire attraper avec du "purin d'ortie" ? En plus de l'amende, on te colle de la prison !

AMBROISE

Et d'abord, si ça ne te dérange pas, ne dis pas du "purin d'ortie", comme ces ignares exploitaires du pauvre monde qui ne cherchent qu'à vendre leur camelote, mais de l'"extrait d'ortie"... Ce sera plus conforme à la réalité et plus sympathique pour cette plante qui nous fait l'amabilité de nous offrir ses vertus.

GERMAINE

Dire que tu poussais les hauts cris en me traitant d'arriérée et de je ne sais plus quels autres noms d'oiseaux la première fois que tu m'as vu mettre des orties<sup>3</sup> à macérer puis donner de cette tisane aux légumes du jardin ! Maintenant, tu t'en aspergerais toi-même, si on te laissait faire...

AMBROISE

Je ne suis pas une belle plante, moi, qui mériterait aussi sa petite cure d'extrait d'ortie ?

GERMAINE

En tout cas, ne t'occupe pas de ces rosiers... Cet après-midi, je viendrai les traiter... comme je pourrai. Surtout, ne prenons pas de risque. Léopold serait content s'il te voyait, là, avec ton pulvérisateur. Allez, garde ton extrait d'ortie pour notre potager secret.

---

<sup>3</sup> Pour tout savoir sur le purin d'ortie, sa fabrication, son utilisation on pourra utilement s'en référer au livre Purin d'ortie et compagnie de Bernard et Annie-Jeanne Bertrand, Editions du Terran BP4 31160 Aspet.



AMBROISE, *tout en pulvérisant de l'extrait  
d'ortie sur les rosiers*

Des rosiers qui font de si belles roses ! Ce serait bien dommage de les priver de ce remède-miracle...

GERMAINE

Il écoute rien !

*Elle sort, visiblement fort mécontente.*

AMBROISE, *tout en continuant ses pulvérisations*

Ce ne sont pas eux qui vont me dénoncer. Pas vrai, les rosiers, vous ne me cafterez pas, hein ? Allez... encore un petit coup sur tes feuilles... Voilà... A ton tour... Mon vieux, tu n'es pas bien gaillard. Il était temps que j'arrive avec ma potion magique... En fait, elle n'a rien de magique. Elle n'est ni un pesticide, ni un herbicide, ni un insecticide, ni quoi que ce soit en « ide ». Comprenez bien ça, mes braves rosiers. L'extrait d'ortie est un fortifiant, ni plus ni moins. Il va vous requinquer en vous permettant de vous défendre vous-mêmes contre les parasites... à commencer par la "Genetic Must Vegetal"... Allez encore une lichette pour toi...

*(Il prend du recul pour observer les rosiers)* Il me semble déjà que vous avez meilleure mine. Dans cinq jours, si ça se trouve, le ministre de l'Agriculture n'aura jamais vu des rosiers pareillement au top. Portez-vous bien. Profitez bien de votre cure d'extrait d'ortie. Je ne suis pas sûr de pouvoir vous la renouveler souvent. Moi, j'ai un complément de scène de ménage qui m'attend... *(Adressant un clin d'œil aux rosiers)* Réservez-moi quelques roses pour Germaine, histoire de lui prouver que j'avais raison...

*Il sort.*

## **SCENE 24**

*On entend puis on voit arriver Farmer-Surveyor . Il traverse la scène en émettant ses "bip bip bip bip"...*

FARMER-SURVEYOR, *avant de sortir*

Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... Tout est nom... *(Il se fige subitement. Il frémit des narines ou de ce qui lui en fait office. Après un léger temps)* Tout est nom... *(Il se fige à nouveau et frémit des narines de plus belle. Il oriente son nez - ou ce qui lui en tient lieu - dans toutes les directions. Il opère un mouvement de recul, reste un moment à humer tous azimuts. Et puis il sort une sorte de catalogue, d'échantillonneur de sa poche ou de son sac. Il en flaire tour à tour chacune des pages ou des pièces, en comparant, aux fins d'identification, l'odeur avec celle que, manifestement il est en train de détecter)* Bip... bip... odeur de sainfoin sauvage... négatif... bip... bip... menthe officinalis... négatif... bip... bip... pomme rainette...négatif... bip... bip... avoine de la Saint-Jean... bip... bip... négatif... épinard rustique... bip... bip... négatif... ortie... or... ortie... bip... bip... pu... pu... pupupu... bip... bip... pupupupupupupu rin purin purin d'or... d'or d'or... bip... bip... purin d'ortie... bip... bip... positif... bip... bip...

purin d'ortie positif !... bip... bip... purin d'ortie positif !... bip... bip... purin d'ortie positif !... purin d'ortie positif !... purin d'ortie positif !... bip... bip... (*se remettant en route*) Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... purin d'ortie positif !... bip... bip... purin d'ortie positif !... bip... bip... purin d'ortie positif !... bip... bip...

(*Il sort. On l'entend émettre pendant un moment encore son message*) ... purin d'ortie positif !... bip... bip... etc.

*La lumière baisse jusqu'à s'éteindre pratiquement.*

## **SCENE 25**

*Dans une semi-pénombre, tout à l'avant-scène, Margoulin, le chat-musicien, vient interpréter cette chanson, peut-être dans le style flamenco :*

Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe !  
On le sait depuis un bail  
Que les orties ça pique.  
Mais là c'est très critique !

Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe !  
Vraiment la loi déraile !  
Là, on atteint des cimes :  
V'là que l'ortie est un crime !

Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe !  
Ça me dit rien qui vaille !  
Que va-t-il se passer ?  
Ça va-t-il se tasser ?

Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe !  
Vaut mieux que je me taille !  
Fini ma vie d' pacha  
S'ils trouvent mon herbe à chat !

*Il va pour sortir sur la fin de la chanson :*

Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe !  
Vraiment la loi déraile !  
Ça me dit rien qui vaille !  
Vaut mieux que je me taille !  
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe !  
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe ! Aïe !

*A la fin de la chanson il est sorti.*

## **SCENE 26**

*C'est le noir complet sur scène. On entend tout un vacarme : bruits de pas précipités, de matériel, de meubles qu'on déplace, le tout accompagné de ces répliques, cris, clameurs et vociférations, certaines par talkie-walkie :*

PREMIERE VOIX OFF, sur un ton de commandement

Vous, vous fouillez la maison ! Vous, à la remise ! Toi et toi, à la stabulation ! Toi, à la porcherie, avec André. Toi, toi et toi, vous me passez le hangar au peigne fin. L'autre équipe, là, au lieu de rester les bras croisés, vous me longez les haies autour de la ferme, la jambe alerte et l'œil aux aguets...

DEUXIEME VOIX OFF

Jusqu'à quelle distance on doit aller, chef ?

PREMIERE VOIX OFF

Excellente question... Mais j'ai pas de bonne réponse ! Allez, zou, exécution ! Ne leur laissez pas le temps de planquer leur camelote. Et tous les gugusses, mâles ou femelles, que vous trouvez sur votre chemin, vous leur passez les bracelets sans discuter. On s'expliquera après ! Surtout, surtout ne laissez rien au hasard ! Ils sont futés, ces bouseux. Jusque sous le tas de fumier, vous la fouillez, la ferme. Même la fosse à lisier, vous me la sondez avec une perche... A moins que l'un d'entre vous se sente de jouer les plongeurs sous-marins dans le monde du silence version pipi-caca de vache...

TROISIEME VOIX OFF

Sous ces sacs, chef, un bidon !

PREMIERE VOIX OFF

Débouchez-le, bon sang, et dites-moi ce que ça sent !

TROISIEME VOIX OFF

C'est du gas-oil !

PREMIERE VOIX OFF

Ne me dérangez plus que pour du purin d'ortie !

QUATRIEME VOIX OFF

Sous des bottes de paille, tout un stock de sacs de graines sans étiquette...

PREMIERE VOIX OFF

Vous saisissez...

QUATRIEME VOIX OFF

... et des plants de... je ne sais trop quoi... Pas davantage d'étiquette.

PREMIERE VOIX OFF

Vous saisissez tout !

CINQUIEME VOIX OFF

Sous la remise, un tracteur... apparemment en état de coma éthylique ! Ouh là là ! Il pue l'alcool de betterave à plein nez, l'animal... A côté de lui, un bidon d'éthanol... Y aurait du détournement de carburant agricole à des fins personnelles que ça ne m'étonnerait pas !

PREMIERE VOIX OFF

Vous réveillez l'individu, à coups de pompe s'il le faut. Vous lui passez les menottes et vous dressez procès-verbal.

TROISIEME VOIX OFF, *surexcitée*

Chef, chef ! Du purin d'ortie ! Un gros bidon de purin d'ortie ! Il était planqué sous un tas de bois !

PREMIERE VOIX OFF

Bravo ! Vous voyez bien, quand vous voulez. Il faut d'urgence faire intervenir l'équipe cynophile. Il doit y avoir du purin d'ortie caché ailleurs...

**SCENE 27**

*Progressivement, la scène s'éclaire... Figés dans un coin, l'air de ne rien comprendre à ce qui se passe, se tiennent Judith et Léopold. Elle se blottit dans les bras de son mari, terrorisée...*

LEOPOLD, à Judith

Mais ne tremble donc pas comme ça ! Je te dis que ce n'est rien, juste une manœuvre de la police. Ils doivent s'entraîner pour la venue du ministre. Tu comprends, avec tout ce terrorisme, un peu partout, ils prennent leurs précautions !

JUDITH

Ils n'ont vraiment pas l'air de s'amuser ! Déjà qu'ils n'ont pas des têtes à prêter de l'argent !

LEOPOLD

Ils font une simulation grandeur nature. Il n'y a vraiment pas de quoi fouetter un chat. Je t'accorde que c'est assez impressionnant. Moi-même, je dois t'avouer... si je ne savais pas que tout ça c'est de la frime... Tiens... voilà un type qui s'amène... (*Se dirigeant vers le nouveau venu qu'on ne voit pas encore*) Excusez-moi, Monsieur, mais je suis Léopold Rascalou, le propriétaire de cette ferme et j'aimerais savoir...

## SCENE 28

*Le nouveau venu, qui n'est autre que Jocaste Randignol, le commandant de l'opération de police en cours, fait irruption sur la scène, l'arme au poing.*

JOCASTE RANDIGNOL, *hurlant*

Police ! Les mains en l'air ! Et pas un geste ou je vous envoie un pruneau qui ne sera pas d'Agen !

*Les fermiers se dépêchent d'obéir. Judith, au bord de la crise de nerfs, fond en larmes.*

LEOPOLD

Que signifie...

RANDIGNOL

Silence ! Les questions, c'est moi qui les pose, compris ! Aussi vrai (*leur montrant sa carte de police*) que je suis le commissaire Jocaste Randignol, commandant le G.S.D.I.C.P.O, le Groupe Spécial d'Intervention Contre le Purin d'Ortie. Nous avons aussi avec nous une unité des G.A.S.P, les Gendarmes Anti-Semences Paysannes...

LEOPOLD

D'accord, mais en quoi...

RANDIGNOL

Tu vas la boucler, dis !

*Il s'approche de lui et entreprend de le palper, à la recherche d'une arme éventuelle.*

LEOPOLD

O.K... O.K... Il faut bien que vous vous entraîniez... Mais là, vous ne trouvez pas que vous en faites un peu beaucoup ?

RANDIGNOL, *lui passant les menottes*

Toi, c'est pas des menottes qu'il te faudrait ! C'est une muselière ! Pour te faire fermer ta grande gueule ! (*Passant les menottes à Judith*) Tiens, prends plutôt exemple sur ta femme. Est-ce qu'on l'entend se plaindre ? Elle, au moins, elle assume.

JUDITH

J'ai l'impression de vivre un mauvais rêve éveillée !

LEOPOLD, *élevant le ton*

Vous ne voyez donc pas que vous êtes en train de la traumatiser, ma femme ?

RANDIGNOL

Ça, mon pote, vous avez pris vos responsabilités. Il fallait réfléchir avant. Vous avez joué et vous avez perdu...

LEOPOLD

Ecoutez, maintenant, la plaisanterie a assez duré ! Vous arrêtez immédiatement votre comédie... ou j'en toucherai un mot au ministre, jeudi !

RANDIGNOL, *qui éclate de rire*

Alors là, toi... tu manques pas d'air. Ou t'es le prince des bluffeurs ! Ou t'es vraiment le roi des naïfs ! ( *Un léger temps*) Parce que, sérieusement, tu crois encore qu'il va venir le ministre, jeudi ? A l'heure actuelle, il est en train de se tenir au courant, minute par minute, de ce qu'il se passe ici. Et je te prie de croire qu'il est content ! M'est avis que le préfet de ton département et le directeur des Renseignements Généraux peuvent se préparer à faire leurs valises. Mon vieux , il serait temps que tu atterrisses : vous n'êtes plus une "ferme au top" mais une "ferme pirate", une cache à semences paysannes, une planque à purin d'ortie...

## **SCENE 29**

*Irruption de l'inspecteur Schublan. Il fait signe au commissaire Randignol. Tous deux s'isolent dans un coin.*

L'INSPECTEUR SCHUBLAN, *à voix-basse et en aparté au  
commissaire Randignol*

Chef, on a encore trouvé du purin d'ortie... Ainsi qu'un petit jardin suspect, au milieu des bois, à environ un kilomètre de la ferme...

LEOPOLD, *subitement inquiet, à Judith*  
Pourvu que mes parents...

JUDITH

Ça faisait un moment que j'essayais de te le dire... Je me doutais bien qu'un jour où l'autre ils nous attireraient des histoires...

RANDIGNOL, *à Judith et Léopold près de qui il est revenu*  
Vous expliquerez tout ça, et le reste, au juge d'instruction.

### **SCENE 30**

*Là-dessus, survient Craonès-Shunderberland-Quille-Oreilles 09-78-54. Il se dirige droit sur le commissaire Randignol.*

CRAONES, à Randignol

J'ai cru comprendre que vous étiez le responsable de cette équipe de policiers qui est venu en repérage avant la visite du ministre de l'Agriculture...

RANDIGNOL, *exhibant sa carte sous le groin de Craonès*

Commissaire Randignol, commandant le G.S.D.I.C.P.O, le Groupe Spécial d'Intervention Contre le Purin d'Ortie. Et je tiens à vous signaler que nous ne sommes nullement en repérage ! (*Léger temps*) C'est à quel sujet ?

CRAONES

Eh bien j'aimerais que vous me ménagiez une entrevue, ne serait-ce que de quelques minutes, avec le ministre, jeudi. C'est très, très important. Je peux bien vous dire, tout à fait en deux mots, de quoi je souhaiterais l'entretenir : j'ai découvert une méthode révolutionnaire de conduite des élevages. Elle pourrait faire économiser des milliards et des milliards d'euros à l'agriculture tout en dynamisant les cheptels. Ça s'appelle le sexe, et...

RANDIGNOL, à l'inspecteur Schublan, lui désignant Craonès

Allez, embarquez-moi ça avec le reste.

*La lumière s'éteint.*

### **SCENE 31**

*Les projecteurs se rallument. Le chien Lagaffe arrive sur scène porteur d'une pancarte sur laquelle est inscrit :*

EPILOGUE :  
quelques mois après...

LAGAFFE, *venant à l'avant-scène*

Ils ont quand même fini par me trouver ce petit rôle : "de la figuration intelligente", ils appellent ça... Je ne dois pas dire plus de trois mots. Dommage. Je pense que j'avais ma place dans cette pièce. Vous savez ce qu'on dit, dans le pays : une bonne maison doit avoir un coq, un chat et un chien. C'était ça, les fermes "au top" de dans

le temps ! Enfin, je crois que l'envie d'être une "ferme au top" d'après les normes d'aujourd'hui leur a passé pour un moment, à Judith et à Léopold !

*(Un temps)* Bon, vous avez eu le temps de la lire, ma pancarte ? Un "épilogue", vous savez au moins ce que c'est ? *(Un léger temps, durant lequel il tend l'oreille vers la salle)* Eh non, Monsieur (ou Madame), là-bas, au fond de la salle, un épilogue, ça n'est absolument pas une variété de blé ! Aïe, aïe, aïe ! Y a de ces dégourdis, je vous jure ! Un épilogue, c'est comme qui dirait une conclusion... Alors, que ceux qui sont mal assis ou qui s'emmerdent depuis le début de ce spectacle (et je les comprends) respirent : on arrive à la fin. Comme cette pancarte vous l'indique aussi si vous savez lire, la scène qui va suivre se déroule quelques mois après la précédente.

*Il sort. La lumière s'éteint.*

## **SCENE 32**

*Un instant plus tard la lumière se rallume sur Judith et Léopold.*

JUDITH, *qui se tient près des rosiers*

Si j'apportais un bouquet de ces roses à ta mère ? Tu crois qu'on leur accepte les fleurs, en prison ?

LEOPOLD

Ça m'étonnerait. Et en plus des roses qui ont poussé au purin d'ortie ! Vraiment, tu en as de bonnes, toi ! *(Un léger temps)* Enfin, tu peux toujours essayer...

JUDITH

Et ton père, qu'est-ce qui lui ferait plaisir ?

LEOPOLD

Ce sera déjà bien que je ne le traite pas de tous les noms, de l'autre côté de la grille ! *(Léger temps)* On lui paie son avocat. Il a de quoi s'estimer heureux.

JUDITH

Le pauvre homme... lui qui avait l'habitude de faire ses sept ou huit kilomètres dans la campagne, chaque jour... Il doit être bien malheureux dans sa petite cellule.

LEOPOLD

Le temps qu'il est au trou, au moins, il ne sème pas des graines interdites dans la propriété et il n'aspersionne pas toutes les plantes avec son putain de purin d'ortie...

JUDITH

Je te trouve un peu dur. Les trois ans de taule, va falloir qu'il se les tire. Sans parler de l'amende.



LEOPOLD

Ils se le sont cherché, avec ma mère, non ? Et nous aussi, de leurs gamineries, on en paie les conséquences.

JUDITH

Ils ont quand même tout pris sur eux, devant le juge. Ils se sont accusés en nous déchargeant tant qu'ils ont pu. Reconnais qu'ils ont été chouettes.

LEOPOLD

Il n'aurait plus manqué que ça qu'ils nous mettent leurs bêtises sur le dos !

JUDITH

Ah ! Certains ne se seraient pas gênés... (*Se serrant affectueusement contre lui*) Allez, mon petit loup... Au moins à quelque chose malheur est bon : tu n'as pas peut-être pas une "ferme au top" ! Leur label et leur trophée, tout compte fait, ils peuvent se les garder. Mais je crois vraiment que tu as des parents au top.

LEOPOLD

Et qu'est-ce qui te fait penser ça, à toi, maintenant ?

JUDITH

J'ai écouté tout ce qui s'est dit, pendant le procès, au tribunal. Et, franchement, ça donne à réfléchir. (*Un léger temps*) La "Genetic Must", par exemple, faut plus m'en parler...

LEOPOLD

La "Genetic Must"... tu rejettes, vraiment ?

JUDITH

Pas toi ? Tu ne crois pas que c'est à eux qu'on doit tous nos emmerdes ?

LEOPOLD

Ma foi... je ne peux pas complètement te contredire... (*Serrant son épouse dans ses bras*) Et il y a un domaine déjà dans lequel je ne serais pas fâché du tout que nous nous passions complètement, mais alors complètement, de ses services...

JUDITH, *qui se fait de plus en plus tendre*

Je crois, Monsieur, comprendre à demi-mot de quoi vous voulez parler. Et je suis pour ma part assez disposée à vous suivre dans cette héroïque action de résistance.

LEOPOLD, *cueillant une rose et l'offrant à Judith*

Pour que l'attentat terroriste que nous allons commettre à l'encontre de la "Genetic Must" ait encore plus de poids, je vous prie d'accepter, gente dame, cette modeste rose qui a été arrosée à l'ortie.

*Ils s'embrassent.*

LEOPOLD, *chuchotant à l'oreille de Judith*

Viens !

*Main dans la main, les yeux dans les yeux, ils sortent.*

## **EPILOGUE BIS**

### UNE VOIX OFF

Un an plus tard, Ambroise Rascalou était libéré sous condition pour bonne conduite. Il retrouvait Germaine, son épouse, sortie de prison quelque temps avant lui. Ils avaient la joie de serrer dans leurs bras Jean, leur premier petit-fils, âgé de quelques mois. Pour n'avoir pas été conçu par les équipes de chercheurs de la "Genetic Must", cet enfant n'en présentait pas moins des signes nombreux de qualité et d'indéniable précocité qui remplissaient de la fierté la plus manifeste ses parents autant que ses grands-parents.

Après une cure de désintoxication obligatoire dans un centre de machinisme pour malades alcooliques, Six-Cylindres-En-Ligne retrouvait ses travaux et ses champs. Il se montrait de nouveau assidu à sa tâche. Plus jamais il ne devait détourner de l'alcool de betterave pour son usage personnel.

Craonès-Shunderberland-Quille-Oreilles, les vaches Holstein, Paulette-la-Poule et même Aldo-le-Coq ont fini par connaître les joies de l'amour et les plaisirs du sexe grâce à la complicité des fermiers. Judith et Léopold, en effet, ne s'en sont pas tenus à une seule action et à une unique forme de résistance vis-à-vis de la "Genetic Must". Ils ont même pris la tête de tout un mouvement de contestation qui n'a cessé de croître et embellir dans toute l'Union Européenne jusqu'à faire évoluer la loi.

*Là-dessus, on entend les "bip bip" du satellite Farmer-Surveyor qui se rapprochent. Mais ce sont des "bip bip" séniles, hoqueteux...*

## **EPILOGUE TER**

*La lumière se rallume. Farmer-Surveyor apparaît sur scène. Il se déplace péniblement en s'appuyant sur une canne. Il traverse la scène.*

FARMER-SURVEYOR, *avant de sortir, d'une voix chevrotante*

Bip bip bip ! Bip bip bip bip ! Farmer-Surveyor à PC Kirouna. Survol ferme 24 axt 525 rti... Y a plus rien de nominal !

*Il sort. On l'entend qui s'éloigne avec son "bip bip bip bip".*

## **RIDEAU**

*Tous droits de traduction, de reproduction, d'adaptation  
et de représentation réservés pour tous pays.*

*Mention d'auteur impérative  
sur tout document, affiche, annonce dans la presse, etc.  
se rapportant à cette pièce.*

*Toute représentation publique doit faire l'objet  
d'une déclaration à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques  
(représentée dans les départements par la SACEM).*